Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta

Le Franco

Vol. 30 n°21 Edmonton, semaine du 24 au 30 mai 1996 16 pages 60c

*Ouverture de l'école la Mission

Qui aurait cru il y a deux ans...

MICHEL BOUCHARD

SAINT-ALBERT — «L'ouverture de l'école la Mission, c'est la réaffirmation du caractère francophone de Saint-Albert, berceau de la francophonie albertaine», lance **Denise Moulun-Pasek** à la foule entassée dans une petite salle de l'école. La présidente du conseil d'école, et maître de cérémonie pour l'occasion, a affirmé que cette école serait meublée de la solidarité francophone qui a rendu possible la mise sur pied de la toute première école francophone inaugurée depuis la mise en oeuvre de la gestion scolaire francophone.

Le ministre de l'éducation **Halvar Jonson**, un des nombreux invités à la soirée, a expliqué qu'il avait connu Saint-Albert lorsqu'il était tout jeune, car les deux ou trois fois par année que ses parents faisaient le trajet du nord de la province à Edmonton, leur *Ford Model B* tombait toujours en panne à Saint-Albert. «J'ai passé de nombreuses heures dans la rivière Esturgeon, lance-t-il, mais j'ai aussi eu l'occasion de visiter la Mission [des Oblats de Marie-Immaculée], d'apprendre l'histoire de Saint-Albert, qui est maintenant une ville prospère, et d'apprécier l'héritage de cette ville. C'est approprié que cette école soit établie et je suis certain qu'elle connaîtra le succès. Je suis certain aussi que le père Lacombe trouverait très bon ce projet d'école.»



Les élèves de l'École La Mission étaient aussi de la fête

Denis Tardif, président du Conseil scolaire du Centre-Nord, est aussi d'avis que l'école grandira, mais que c'est aux parents, enseignants et autres personnes d'en faire la promotion. «C'est en discutant avec des parents, des voisins et des amis que nous ferons la promotion de l'école», explique-t-il.

Ernest Chauvet, président de l'ACFA régionale de Centralta, a expliqué que, dans le cas de couples exogames, le conjoint anglophone fait preuve de respect en permettant aux enfants de fréquenter l'école française. Il était enthousiaste quant au rôle que pouvait jouer l'école dans la formation de la prochaine génération de francophones: «Vous ne formez pas des suiveurs, mais des leaders.»

La mairesse **Anita Ratchinsky** s'est dite fière de cette école qui était une étape importante pour faire revivre l'histoire et l'héritage francophone de Saint-Albert. « C'est un plaisir pour moi de pouvoir participer à la réouverture d'une école française à Saint-Albert.»

De nombreux invités ont présenté leurs félicitations ainsi que des cadeaux pour marquer l'ouverture de l'école. Julie Bouchard-Dallaire, représentante de l'unité locale francophone de l'Alberta Teachers Association, entre autres, a présenté un cactus, car les francophones ont des traits en commun avec le cactus: «Les francophones peuvent avoir des épines et résister à beaucoup de choses.»

Leo Bracko, député provincial, a présenté quant à lui une photo de la législature, un drapeau albertain ainsi qu'une reproduction des armoiries de la province. Son collègue Halvar Jonson a présenté une plaque pour l'entrée de l'école, indiquant que «L'avenir appartient à nos enfants et nous sommes les gardiens de leur héritage.»

Le personnel et la direction des autres écoles francophones d'Edmonton et de Legal étaient présents pour souhaiter bon succès à leurs nouveaux collègues. Le personnel de l'école Père Lacombe a présenté un dessin de l'artiste franco-albertain Jean Gauthier à la nouvelle école.

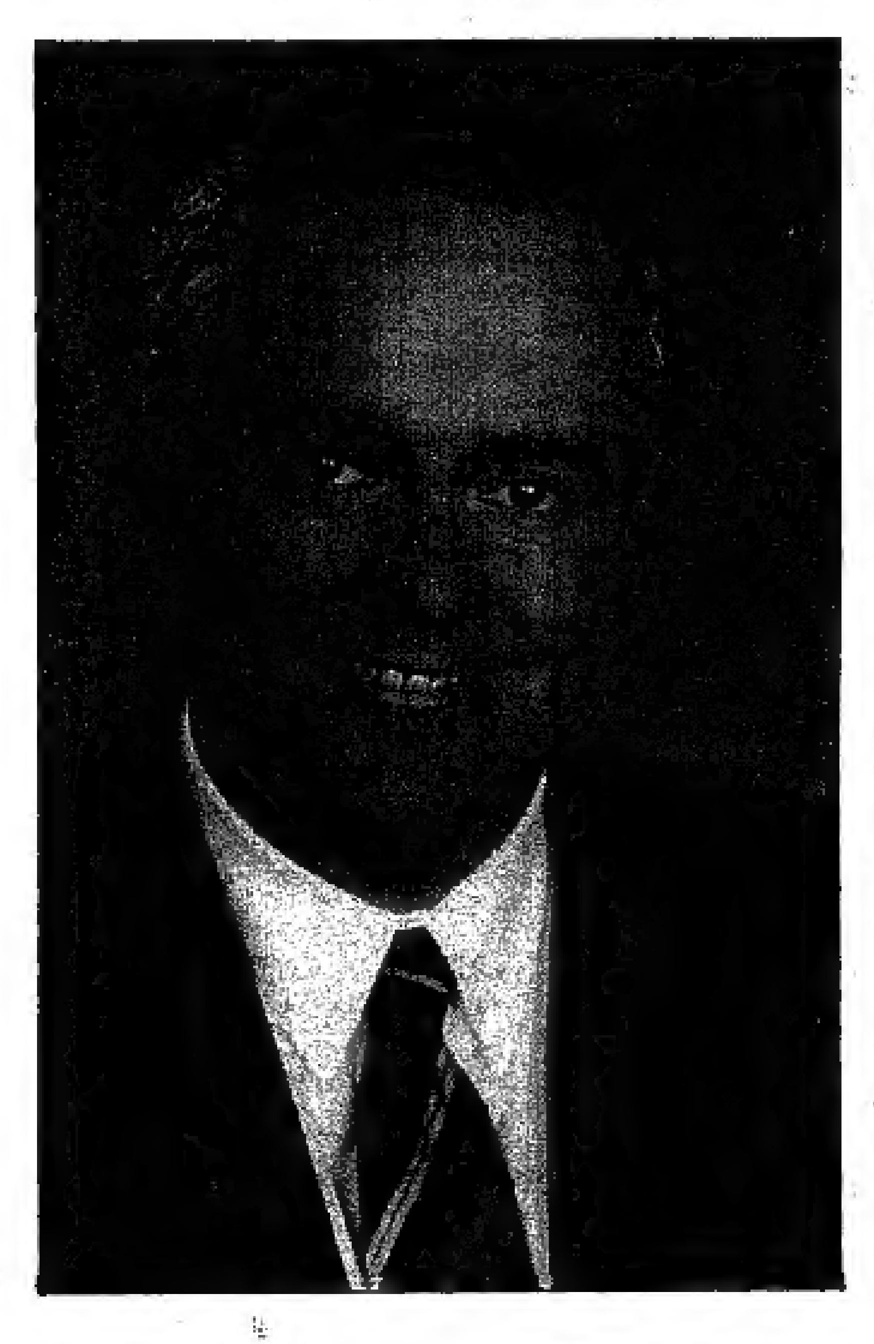
Les élèves de l'école la Mission étaient présents eux aussi pour divertir les spectateurs avec des chansons et de la danse. Le ministre de l'éducation, qui avait fait la tournée des lieux avant la soirée, s'est dit impressionné par la qualité de l'éducation qui semble se donner à l'école. «Les preuves sont là qu'il y a beaucoup d'enseignement et d'apprentissage qui se fait à cette école"» dit-il.

Gérard Bissonnette, directeur général du Conseil scolaire du Centre-Nord, a conclu en disant: «Qui l'aurait cru il y a deux ans que nous aurons une école française à Saint-Albert."»

Perrin Beatty, président de Radio-Canada:

"Nous avons présenté nos meilleures offres"

FRANÇOIS PAGEAU



EDMONTON — Perrin Beatty, président de la SRC, était de passage à Edmonton dans le cadre d'une tournée éclair à travers le Canada avant l'échéance du 23 mai, date limite donnée par les syndicats de la Société d'État pour parvenir à une entente et éviter la grève.

Voilà maintenant plusieurs années que les travailleurs sont sans conventions collectives. Suite au dernier budget de Paul Martin, en février dernier, le montant total des compressions budgétaires auxquelles doit faire face la Société s'élève à plus de 400 millions $. Après une ronde de négociations infructueuses, l'alliance de trois syndicats représentant l'essentiel des employés (à l'exception du Québec et des maritimes, où les employés sont représentés par d'autres syndicats) a demandé à ses membres un vote de grève afin de garder un atout dans sa manche et équilibrer les forces en présence. Puisque les dernières négociations se sont soldées par un échec, la direction s'est adressée directement aux employés pour leur signifier qu'il n'y aurait pas d'autres offres et leur demander de voter sur cette dernière proposition. Les syndicats ont refusé de consulter de nouveau leurs membres puisque, selon eux, la direction ne proposait rien de neuf.

«Nous n'avons pas gardé dans nos poches des compromis de dernière minute, affirme M. Beatty. Nous avons été très intègre avec nos employés et tout le processus est transparent. Nous avons présenté notre meilleure offre».

La pierre d'achoppement des négociations est le principe de sous-traitance, qui permettrait à la direction de remettre au secteur privé certaines tâches présentement effectuées par les employés de la Société. «Nous devons couper notre budget d'un tiers; or, les salaires représentent deux tiers de notre budget annuel. Il est donc évident qu'il faudra trouver une façon de fonctionner qui réduira la masse salariale. Mais c'est aussi l'occasion de revoir la façon de travailler à la Société. Nous encourageons la polyvalence de nos employés, en leur donnant les outils et la formation pour accroître leurs compétences».

TRANSFORMATION DU MANDAT

Cette crise syndicale survient à un moment où l'avenir même de la Société Radio-Canada est remis en question. Le rapport Juneau, rendu public en janvier dernier, présentait une série de recommandations portant sur le mandat de la Société. Malheureusement, la volonté politique de solidifier les assises de Radio-Canada a fait défaut et les recommandations, faute de ressources financières, ne pourront pas se concrétiser.

On a même parlé d'une spécialisation e la Société dans le domaine exclusif de l'information. «Dans le cas de Montréal, par exemple, c'est une réalité, explique M. Beatty. Un grand nombre de stations concurrentes peuvent offrir des services de divertissement et de musique. Mais ce n'est pas le cas des stations régionales comme CHFA. Nous sommes bien conscients que nous sommes les seuls à offrir certains services en français, comme la musique et les variétés. Il n'est pas question d'abandonner ces services. »

Quels que soient les résultats des négociations, le futur de la Société Radio-Canada passera par de profondes mutations technologiques et une nouvelle définition de la polyvalence au travail.

Claude Ryan et l'unité nationale:

Un sentiment d'urgence

FRANÇOIS PAGEAU

EDMONTON — De passage en Alberta à la demande du Parti libéral provincial, M. Claude Ryan, ancien chef du Parti libéral du Québec et illustre intellectuel québécois, a cherché à communiquer l'urgence qui caractérise la crise nationale suite au référendum d'octobre dernier.

C'est le mercredi 15 mai, dans le gymnase de l'école Grandin à Edmonton, qu'une centaine de personnes sont venues écouter le message de M. Ryan et de trois autres intervenants: **Georges Arès** directeur général de l'ACFA provinciale, **Dr. Linda Trimble**, professeure de science politique et **David Elton**, président de Canada West.

La modératrice choisie pour cette soirée de discussion était Jean Forest, une personnalité bien connue du monde politique et universitaire albertain; c'est d'ailleurs le lendemain que Jean Chrétien annonçait la nomination de Mme Forest au sénat canadien. Après un bref mot de bienvenue de la part de Grant Mitchell, chef du Parti libéral de l'Alberta, M. Ryan a pris la parole.

Après une magistrale présentation historique de la question nationale depuis l'acte d'union de 1840, Claude Ryan a souligné à maintes reprises l'importance d'agir rapidement dans le dossier et de ne pas s'enliser dans une série de débats et de discussion sans fin. «Nous serons encore confrontés à un référendum dans deux ans, au plus tard trois», a-t-il rappelé.

David Elton a ensuite exprimé sa conception de la question québécoise au lendemain du référendum d'octobre 1995. Il a présenté à l'auditoire cinq grands principes qui, selon lui, devraient être suivis pour régler l'impasse actuelle; parmi ceux-ci, l'importance de se débarrasser de l'obsession constitutionnelle. Afin d'illustrer l'importance de l'action politique non constitutionnelle, M. Elton a rappelé que le principe du partage par la péréquation avait été réalisé par les politiciens canadiens en 1957 et que ce principe n'avait été enchâssé dans la constitution qu'en 1982. "Less words, more deeds" était son slogan.

Mme Trimble, elle, avait trouvé deux ou trois formules choc pour expliquer les dangers qui guettent les groupes de discussion sur l'unité nationale. Après avoir expliqué ces formules, qui relevaient plutôt des lieux communs, elle a cédé la parole à M. Arès.

Ce dernier, dans une présentation plus émotive que les précédentes, a déplacé l'axe de discussion pour ramener sur le tapis le problème des Canadiens français. Après avoir souligné les luttes qui ont jalonné l'histoire des Canadiens français depuis la Confédération, il s'est opposé à la position de M. Elton sur l'importance de la constitution en lui faisant remarquer que s'il n'y avait pas eu l'inclusion de la Charte des droits dans la Constitution en 1982, les Canadiens français n'auraient toujours pas droit à la gestion scolaire. La flèche a touché la



Claude Ryan a profité de son passage dans la capitale albertaine pour visiter le chantier de construction de la *Cité francophone*. On le voit ici en compagnie de **Jean-Louis Dentinger**, à gauche, président de la *Cité*.

cible puisque M. Elton et Mme Trimble ont vigoureusement acquiescé de la tête.

Après une pause-café, ce fut au tour de l'assemblée de prendre la parole. Une intervention a particulièrement frappé l'auditoire: celle d'une Amérindienne qui a débuté sa déclaration par une phrase en langue amérindienne. Elle a blâmé les organisateurs pour ne pas avoir invité un représentant autochtone à participer à la discussion. Elle a aussi rappelé l'importance de la cause des Premières Nations dans le dossier constitutionnel.

Dans l'ensemble, la soirée a servi à sensibiliser l'auditoire à l'urgence, pour le Canada anglais, d'effectuer un changement d'attitude radical si on voulait donner une dernière chance au Québec et aux Canadiens français de participer pleinement à la fédération et, surtout, d'y trouver la place qui leur revient.

DES VACANCES AU HONDURAS...POURQUOI PAS!

MIREILLE VÉZEAU

Le Honduras pour vos vacances! Vous n'y auriez pas pensé. Mais des Franco-albertains sont convaincus qu'il s'agit là d'un endroit idéal pour se reposer et pour découvrir une autre culture. Des vacances faites de dépaysement et d'implication communautaire. Un voyage pour des Albertains qui ont un peu le goût de l'aventure et qui veulent tenter l'expérience du tourisme humanitaire.

Derrière ce projet se trouve **Jean Lafrance** d'Edmonton. Pas étonnant de le retrouver là lorsqu'on apprend qu'il est le protecteur des enfants de l'Alberta, qu'il enseigne les sciences sociales à l'université et qu'il est d'abord et avant tout un travailleur social. Aider les autres, c'est une vocation pour Jean Lafrance. Et c'est avec son ami du Collège Saint-Jean, **René Morisette**, que Jean Lafrance a trouvé au Honduras des gens à aider, des gens formidables, comme il dit.

L'aventure du Honduras commence à l'automne 1994 lorsque Jean et René reprennent contact avec le père **Roger Hurtubise**, anciennement de Saint-Paul, avec qui ils avaient étudié au Collège Saint-Jean. Roger Hurtubise, prêtre anglican, vit dans la capitale du Honduras, **Tegucipalga**, avec son épouse et ses enfants, depuis plusieurs années. «René et moi, explique Jean Lafrance, avions depuis longtemps envie d'aller voir Roger au Honduras. L'occasion s'est présentée à l'automne 1994, lorsqu'un groupe de dentistes, dont certains de Saint-Paul, se sont rendus là-bas, pour soigner les habitants. Nous leur avons servis de chauffeurs et d'aides».

L'expérience vécue dans les petits villages honduriens leur plaît tellement qu'ils songent à un projet pour y amener des Albertains. «Le Honduras, c'est très pauvre mais on y trouve une paix et une joie de vivre qu'on a plus ici. Un soir, un père de famille s'est mis à faire de la musique. Les enfants, puis tous le village, se sont regroupés autour de lui pour danser et fêter. Ça m'a rappelé mon enfance dans les petits villages de l'Alberta.»

Pour Jean Lafrance, faire vivre le Honduras à une douzaine d'Albertains, c'est aussi les initier au concept amérindien de MEDECINE WHEEL. «Une personne doit vivre sa vie en équilibrant ses aspects physique, mental, spirituel et naturel. Ce qu'on veut, c'est permettre aux gens de rétablir cet équilibre.»

Le voyage, qui doit avoir lieu en mars 1997, sera de trois semaines. Durant les premières semaines, les participants se retrouveront sur les bancs de l'Université du Honduras pour y apprendre entre autres des notions d'histoire et d'économie du pays. Ils auront aussi l'occasion d'être initiés à différents programmes d'organismes humanitaires internationaux destinés aux jeunes de la rue et aux démunis. La deuxième semaine se vivra dans la campagne hondurienne en compagnie du père Hurtubise. Il faudra alors, par exemple, donner un coup de main aux différents travaux de la ferme. «Mais ces travaux se font lentement, précise Jean Lafrance, en respectant le rythme de vie des Honduriens. On peut ne rien faire pendant deux jours puis finir un toit tous ensemble le lendemain.»
La fin du séjour se déroulera sur les plages, dans les lagons, les ruines mayas et les autres coins de paradis à visiter.

Pour le missionnaire qui sommeille en vous

Pour **Denise Lavallée** d'Edmonton, il s'agit là de vacances exceptionnelles. En janvier dernier, elle accompagnait Jean Lafrance et René Morisette lors de leur second voyage au Honduras. Elle les a observé dans leur repérage de lieux à visiter et d'organisation générale de la tournée.

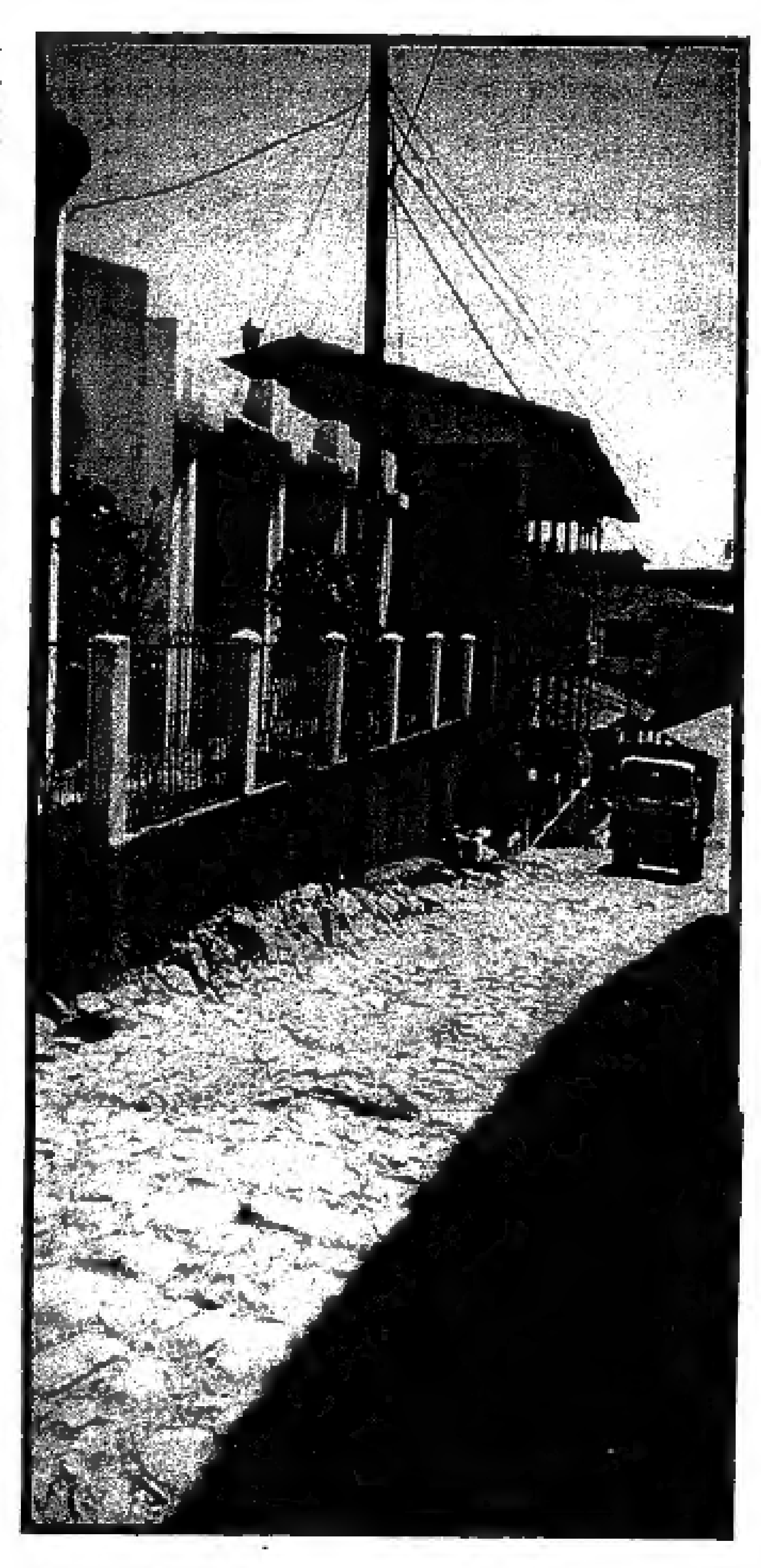
C'est le père Hurtubise qu'elle rencontre en novembre dernier à Edmonton qui l'a convaincu d'aller en vacances au Honduras.



«Au début, j'avais peur de me sentir coupable devant la pauvreté des Honduriens. Mais Roger m'a dit quand tu vas les rencontrer, tu vas te rendre compte que c'est toi qui est pauvre.»

Denise a toujours été tentée par la coopération internationale tout en ne sachant pas si cela lui convenait vraiment. Les vacances proposées par Jean Lafrance et René Morisette sont pour elle une occasion inespérée de visiter un autre pays tout en se rendant utile.
«Je ne pensais pas que j'apprendrais autant des habitants du Honduras et que je questionnerais autant ma façon de vivre. J'ai vu des cas d'exploitation des pays du Nord. Au marché, on ne trouve que des bananes noires pour la consommation locale. Les plus belles sont vendues à l'étranger, chez nous.»
Selon Denise Lavallée, ce genre de voyage apporte une autre dimension aux vacances, permet de sortir des réseaux touristiques habituels et convient très bien à quelqu'un qui a un peu le goût de l'aventure. «J'ai bien dormi, bien mangé et mes inquiétudes quotidiennes nord-américaines ont disparu. Les gens là-bas se demandent sans cesse s'ils auront de quoi manger et si les enfants iront à l'école. Je suis revenue de mon séjour de deux semaines au Honduras avec plus de substance. J'ai rencontré des gens et fait des choses utiles tout en visitant des endroits magnifiques peu fréquentés par les touristes.»

Si ce genre de voyage vous intéresse, vous pouvez entrer en communication avec Jean Lafrance au (403) 463-3246 ou René Morisette au (403) 459-3472.



Éditorial

Et vogue le navire...

Au moment où j'écris ces lignes, l'inquiétude règne à Radio-Canada Alberta. Au moment où vous lisez ces lignes, les employés sont peut-être en grève. Les syndicats de la Société ont donné le 23 mai à minuit comme échéance finale des négociations avant la grève. Quels que soient les résultats de ces négociations, le visage de la SRC ne sera plus jamais le même.

Il y a quelques semaines, les trois principaux syndicats regroupant les employés de la Société en dehors du Québec et du Nouveau-Brunswick, soit Nabet (les techniciens) La Guilde (réalisateurs, journalistes, animateurs, etc) et CUPE (personnel de soutien et administratif) ont formé une alliance et ont demandé à leur membres un vote de grève. Selon les syndicats, ce vote de grève les mettrait en position de force pour négocier avec la direction de Radio-Canada. Après plusieurs rondes de négociations infructueuses, la direction, passant par-dessus les syndicats, s'est adressée directement aux employés et leur a demandé de voter sur l'offre la plus récente. M. Beatty, le président de Radio-Canada, affirmait qu'il s'agissait là de la meilleure offre que la direction soit en mesure de faire.

Après une réunion syndicale, les employés ont rejeté l'idée d'un nouveau vote. Retour à la case départ.

Au centre du conflit: la sous-traitance. En d'autres mots, la possibilité pour la Société de donner à certaines entreprises privées des contrats pour la réalisation de certaines tâches accomplies jusqu'ici par des employés de Radio-Canada.

Mais les enjeux essentiels du conflit ne sont pas aussi visibles. Il s'agit en fait de repenser la façon de fonctionner à l'intérieur de la boîte. La révolution informatique qui bouleverse en ce moment le monde du travail influence tout particulièrement le domaine des télécommunications. La polyvalence étant l'élément clé de cette révolution, ce sont les travailleurs spécialisés qui ont le plus à perdre, dans ce cas-ci les techniciens de la Société. Confrontés à une réduction budgétaire de l'ordre des 30 %, les dirigeants de la Société doivent pourtant couper dans la masse salariale. Quels que soient les principes en jeu, les travailleurs devront faire des compromis pour conserver une partie des acquis. Et les deux camps sont conscients qu'une grève, dans la conjoncture actuelle de l'emploi au Canada, serait suicidaire pour tous le monde. L'opinion publique canadienne, jusqu'ici relativement favorable à la SRC, n'aurait aucune sympathie pour les grévistes, ni par ailleurs pour la direction. Qu'ils le désirent ou non, ils sont dans le même bateau: c'est ensemble qu'ils survivront, ou c'est ensemble qu'ils couleront.

François Pageau

Lettres des lecteurs



École Maurice Lavallée. Critères d'admission officiels: être issu de famille francophone. Critères d'admission réels: être blanc, de famille franco-albertaine ayant de très bons revenus.

Comment réussir à survivre dans une école où, depuis deux ans, tu essaies de te faire accepter en tant qu'être humain normal, mais que les autres élèves (en majorité mais il y a quelques exceptions) te voient comme quelqu'un de différent et qu'ils n'aiment pas les différences? Qu'est-ce que tu fais quand tes compagnons d'école te battent, te volent et te brisent tes choses, te harcèlent et sont méchants, tout ça parce que tu as une autre couleur de peau qu'eux? Quelle sorte d'être humain deviendra cet enfant s'il ne peut s'épanouir, s'il se fait constamment juger et condamner simplement parce qu'il est différent?

Onze ans, en plein début d'adolescence, en pleine quête d'identité, en milieu minoritaire, rejeté même de ses compagnons francophones à cause de sa couleur. Qui doit-on blâmer: les enfants qui disent des cochonneries, les professeurs qui ferment les yeux et les oreilles, ou les parents qui élèvent ces enfants? Peut-être même la direction de l'école par certains membres de son personnel qui démontrent des comportements racistes. Ces gens se disent catholiques. Je regrette, mais s'ils sont catholiques, ils ont oublié ce qu'est la charité chrétienne. Le Seigneur a mis des fleurs de toutes les couleurs sur la terre pour représenter chaque peuple. Seulement, ce n'est pas tous le monde qui connaît le jardin du Seigneur. Certains ont choisi de ne pas le connaître; pourquoi? Ne sont-ils pas tous de bons catholiques, allant à la messe tous les dimanches? Du moment où l'on se dit **bon catholique**, on ne devrait plus parler de **Tolérance** vis-à-vis des autres races et religions, mais plutôt d'**Amour des autres.**

Mon fils s'en retourne au Québec; de toute façon, c'est ce qu'on lui dit de faire depuis son arrivée...

J'ai toujours en mémoire, et lui aussi, le dessin que certains enfants de sa classe lui avaient remis l'an dernier. Un dessin qui représentait mon fils couché dans un cercueil, une épée dans le coeur et le sang qui coulait, et on pouvait y lire, en anglais: **«Go back to Quebec, F... nigger pussy.»**

Marie-Claude Meunier
Edmonton



Depuis 1928, le seul hebdomadaire de langue française en Alberta



Directeur: François V. Pageau
Adjointe, administration, publicité: Micheline Brault
Correspondant national: Yves Lusignan
Association de la presse francophone
Infographiste: Charles Adam

Correspondants régionaux

Calgary: Jacques Girard et Alain Bertrand
Centralta: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (St-Albert)
Rivière-la-Paix: Patrice Savoie (St-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
Plamondon: Dany Martin

Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.

8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647
lefranco@compusmart.ab.ca







Le chant à l'honneur

ALAIN BERTRAND

CALGARY — À la veille de la fête des mères, le 11 mai à Calgary, l'église Knox Presbyterian servait de cadre au grand concert annuel de la Chorale La voix des Rocheuses. Sous le thème "J'aime chanter", un éventail d'oeuvres inédites au programme allait de Mendelssohn à Félix Leclerc en passant par Yves Duteil.

Le programme de ce beau et vivant concert fut lancé par une douzaine de jeunes talents de la Chorale de l'École St-Gérard sous la direction musicale de Daniel Siino. La Chorale Voix des Rocheuses enchaîna ensuite avec des morceaux variés et complexes avec l'arrangement précis de Manon Breton. Cette harmonie, accompagnée admirablement au piano par Claude Veilleux, présentait une sélections de merveilleuses mélodies travaillées d'arrache-pieds pendant maintes répétitions, comme le soulignait la présidente Josée D'Aoust.

Un grand apport au spectacle fut la présence des artistes Kristal Calvert et Gisèle Despins-Sweetland. Ces deux excellentes solistes aux voix superbes invitaient l'assemblée de 150 à un voyage au fil des airs musicaux des compositeurs renommés. Leurs performances à toutes deux ont récolté des applaudissements abondants.

Le répertoire varié de la Chorale Voix des Rocheuses, son visible enthousiasme et l'amour pour le chant offraient aux amis de la musique une très belle soirée printanière.



Le Canada dans l'espace:

Destination: Saint-Paul!

SAINT-PAUL — À Saint-Paul, on voit loin. On taquine bien les Saint-Paulois pour leur piste d'atterrissage de soucoupes volantes, n'empêche que nombreux sont les touristes qui se déplacent chaque été pour aller visiter ce site inusité.

Pour la Fête Franco-Albertaine, c'est encore vers des espaces inexplorés que se tournent ces descendants de nos fiers pionniers francophones: l'exploration spatiale.

C'est ainsi que du 28 juin au 1er juillet on pourra admirer lors de l'explosition: L'avenue du passé/ L'avenue du futur, le bras spatial canadien ou CANADARM. Une première en Alberta!

Une réplique grandeur nature du bras spatial canadien, un modèle à l'échelle de la navette spatiale américaine et un vidéo de 20 minutes sont les éléments essentiels de l'exposition. Cet équipement sophistiqué est la plus importante contribution canadienne à la technologie aérospatiale. C'est grâce au CANADARM que l'on peut lancer des satellites dans l'espace, les récupérer, les réparer.

Cet appareil téléguidé a été fabriqué par la compagnie *Spar Aérospatiale* de Toronto. Comme le bras humain, il est articulé, à l'épaule, au coude et au poignet et est muni d'une sorte de main. Des moteurs intégrés lui permettent d'effectuer des mouvements très précis. Il peut saisir un objet avec une délicatesse presque humaine. Il est même doté d'un système de chauffage car le froid qui règne dans l'espace est glacial.

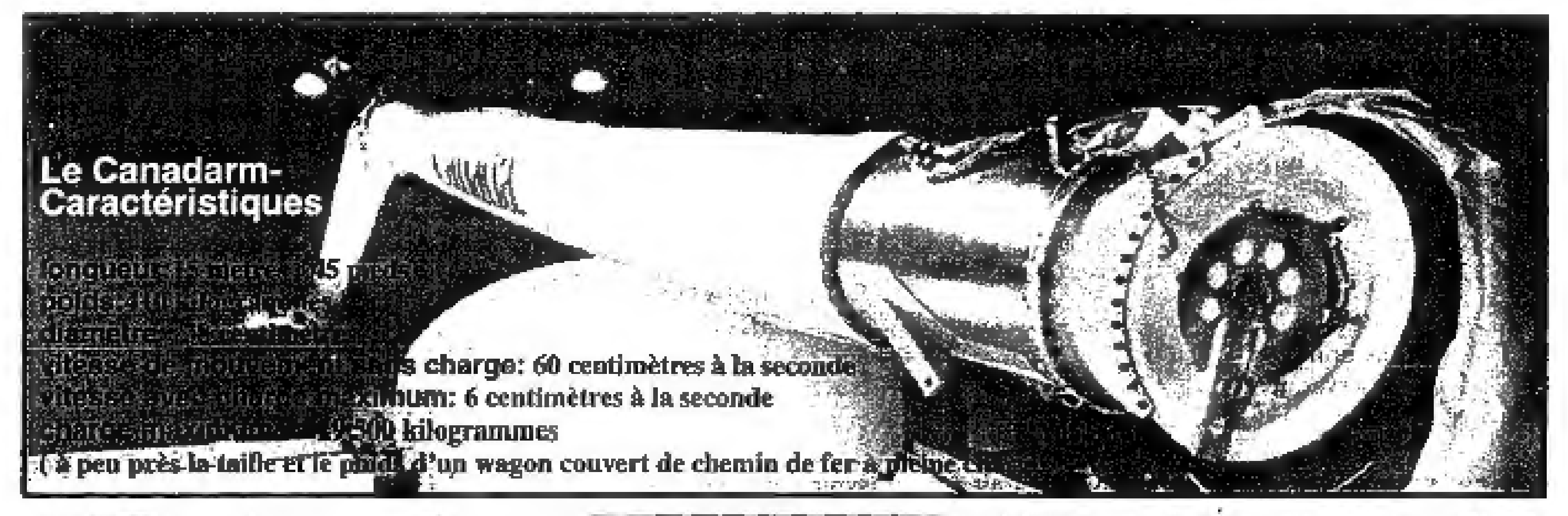
Le modèle exposé à Saint-Paul est en bois. L'original a été fabriqué en acier et en aluminium.

Cette exposition itinérante est une réalisation du Musée national des sciences et de la technologie d'Ottawa.

Le bras canadien, c'est un peu un super ingénieur de l'espace. C'est lui qui nettoie les surfaces, remplace les éléments défectueux, répare les circuits électriques, etc.

Loin d'être le robot tout bête des séries de science-fiction, on raconte qu'il est une prolongation des propres sens des atronautes. Contrôlé par la voix, il serait même en mesure de "voir" et de toucher. On indique même que grâce à l'intelligence artificielle, il sera même doté d'un quotient intellectuel. On n'arrête pas le progrès!

Venez admirer ce petit chef d'oeuvre de l'aérospatiale canadienne du 28 juin au 1er juillet à Saint-Paul dans le cadre de la Fête Franco-Albertaine.



Faculté Saint-Jean:

Une tradition renouvelée

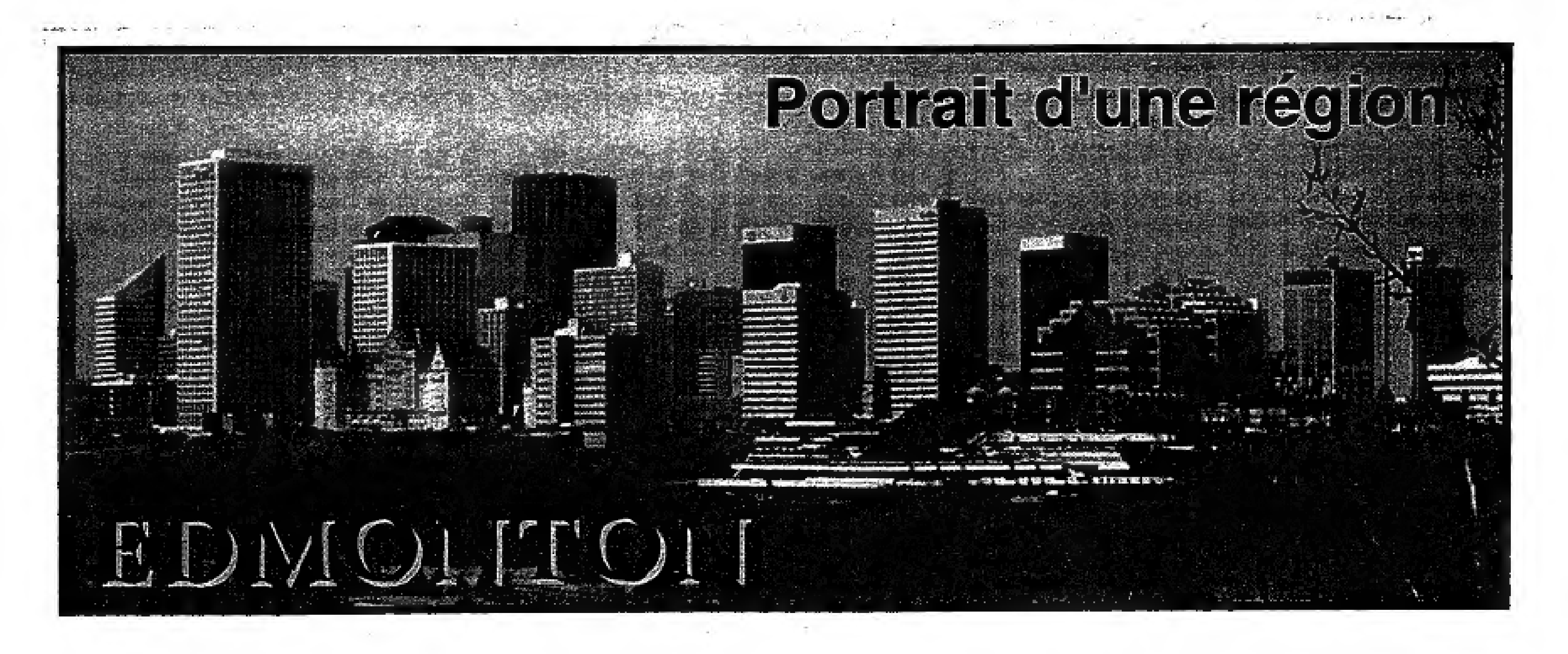
EDMONTON — Le 27 avril dernier, la Faculté Saint-Jean réintroduisait sa propre cérémonie pour les finissants avec un nouveau cachet: la lumière comme symbole de l'éducation réussie au cours de leurs années d'études à la Faculté.



L'auditorium faisait salle comble lorsque plus de la moitié des finissants et finissantes de cette année, souvent en présence de plusieurs membres de leurs familles, se sont réunis pour participer à cette première fête des finissants et finissantes centrée sur la lumière, symbole de vie, mais aussi de connaissance et de sagesse. Madame France Levasseur-Ouimet, maître de cérémonie pour l'occasion, expliqua le déroulement de cette dernière heure que les étudiants et étudiantes allaient passer ensemble à la Faculté.

C'est à la Chorale de la Faculté que revenait l'honneur de débuter le programme des activités officielles, sous l'habile direction de Laurier Fagnan. Par la suite le professeur Edmond Aunger, lauréat 1996 du prix du meilleur professeur, s'inspira de la Bible et d'autres textes littéraires pour souligner l'importance pour tous les peuples de la lumière comme symbole de vie. Puis le vice doyen au développement, Frank MacMahon, expliqua comment l'Amicale pouvait permettre aux étudiants et étudiantes de maintenir leurs liens avec leur Alma Mater. Enfin la doyenne, Claudette tardif, a allumé un grand cierge puis, tout en félicitant les étudiants nouvellement diplômés, les a invités à venir à tour de rôle recevoir une bougie de la Faculté et l'allumer au grand cierge.

Cette cérémonie relativement courte fut suivie plus tard dans la journée par le Banquet et la Danse des finissants et finissantes au Centre des Congrès d'Edmonton. Très appréciée par tous les participants, la fête deviendra sûrement,, selon la doyenne, une tradition a maintenir.



La communauté francophone d'Edmonton est de plus en plus visible

Textes et photos: Pierre Brault

La Fête franco-albertaine qui s'est tenue à Beaumont, l'an dernier, a permis à la régionale de l'ACFA d'Edmonton d'avoir une meilleure visibilité, de développer des partenariats avec différents intervenants de la communauté. «Pour nous, la ville de Beaumont, qui s'affiche bilingue, qui a un maire franco-albertain, Camille Bérubé, c'est l'idéal», mentionne Jean Patenaude, président de la régionale. «Beaumont nous a stimulé et nous sert de modèle dans d'autres dossiers, continue M. Patenaude. Nous retournons régulièrement à l'expérience fort enrichissante de la Fête franco-albertaine. Il y avait un comité de planification qui était très fort. Il y a avait du leadership dans cette organisation, c'est important. Ce qui est intéressant, c'est que tout le monde a embarqué à Beaumont, notamment les écoles, la communauté francophone, mais aussi les francophiles.»

Déjà les dossiers et les activités qui ont suivi cette grande activité provinciale se ressentent de ce succès. La communauté francophone d'Edmonton est plus visible et nous en avons des exemples intéressants. «Lors de la visite du Gouverneur général du Canada, M. Roméo Leblanc, à Edmonton, la communauté était au premier rang. À l'occasion de la Semaine nationale de la francophonie, le drapeau franco-albertain a été hissé au mât de l'hôtel de ville. Nous avons accueilli une foule très intéressante de francophones et de francophiles, l'une des meilleures depuis de nombreuses années, lors de la cabane à sucre à l'école Notre-Dame. Nous avons eu un kiosque au centre d'achats *Bonnie Doon* où les gens venaient nous voir. Et il y a évidemment la journée du Patrimoine en août prochain à laquelle la régionale participera. Ça démontre que nous sommes fiers d'être francophones et que nous voulons réellement être des partenaires, des citoyens à part entière de cette belle ville qu'est Edmonton.»

Avec le projet de la Cité francophone, qui de jour en jour devient une réalité - on le constate quand on circule sur la rue Marie-Anne-Gaboury - et le projet de faire du quartier *Bonnie Doon*, le quartier francophone au même titre que le *Old Strathcona*, le quartier chinois, etc. les francophones prennent de plus en plus leur place. «On sent que les gens sont contents de nous voir, par exemple, au *Festival of Trees* et au Festival du Patrimoine et ils nous le disent. C'est très encourageant et c'est ce qui nous incite à continuer.»

Le Festival du Patrimoine sera le prochain exercice de visibilité de la régionale et c'en est un gros car on sait que ce festival attire quelque 400 000 visiteurs. M. Patenaude a mentionné que le pavillon portera le nom de *Pavillon canadien-français de la régionale de l'ACFA d'Edmonton*.

En ce qui concerne le Camp Lusson, la régionale veut renouveler le succès de l'an dernier. Il y a quelques semaines, il y a eu la corvée de nettoyage et on a profité d l'occasion pour ajouter un foyer au chalet principal, ce qui, selon M. Patenaude, ajoutera un cachet particulier, le soir et surtout les jours de pluie. L'eau courante, les toilettes, l'électricité et autres services permettent ainsi de donner un meilleur service et de donner un peu de confort aux jeunes qui fréquentent le camp.

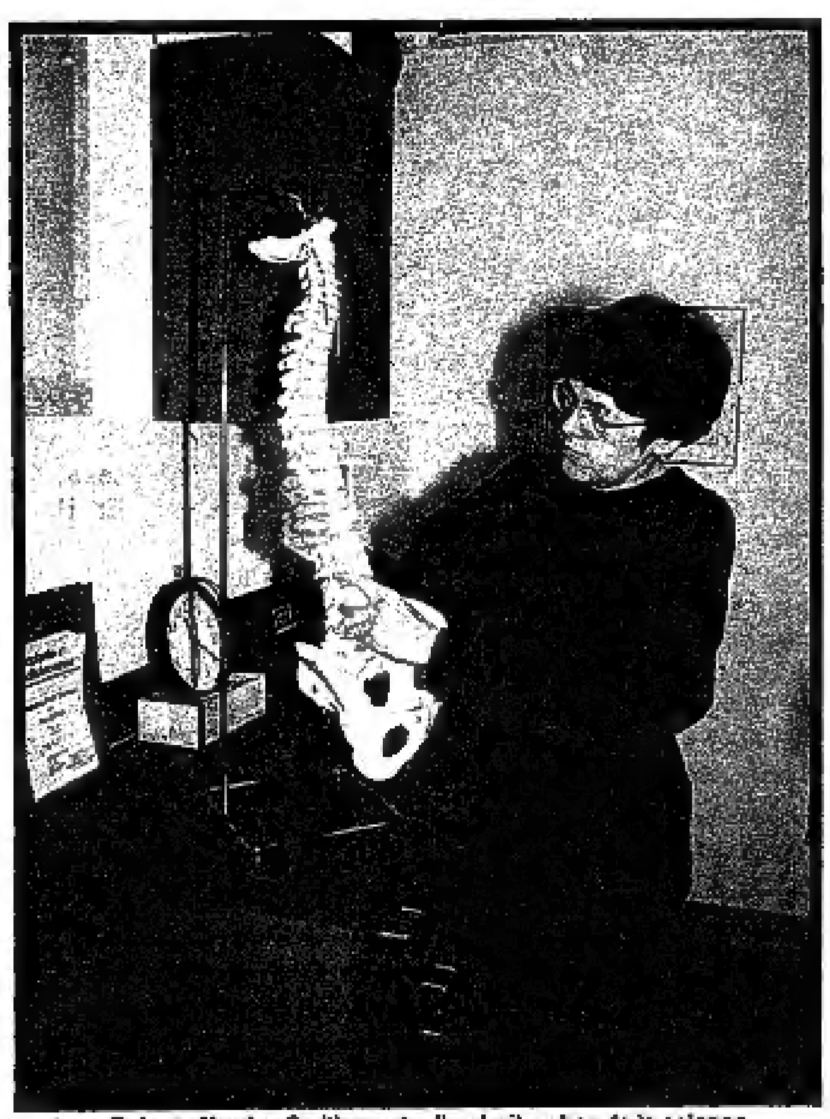

M. Jean Patenaude, président de la régionale de l'A.C.F.A. d'Edmonton

«Il y a aussi un intérêt accru de la part d'enseignants à l'immersion pour le Camp Lusson, ce qui est très intéressant et qui pourrait nous permettre de développer de nouveaux programmes.»

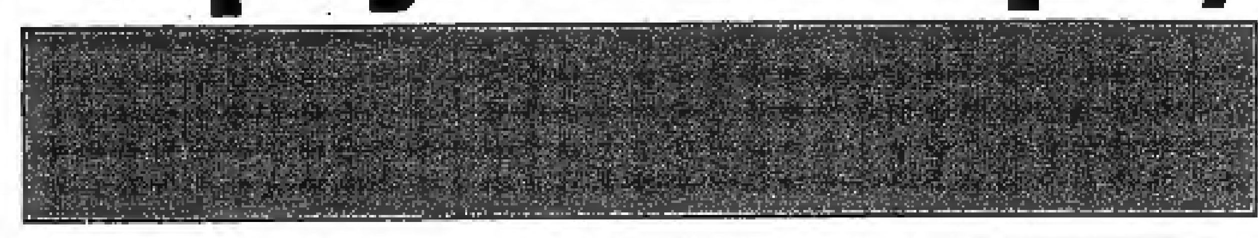
Enfin, le dossier qui est le plus actif présentement, c'est celui de la Cité francophone. À mesure que les travaux de construction avancent, les francophones réalisent que c'est VRAI, qu'enfin il vont avoir leur centre communautaire bien à eux. Selon M. Patenaude, «Il va falloir arriver à un équilibre quelconque entre la mission et la vision de la régionale et ensuite intégrer ça à la Cité francophone et à tous les projets que l'on veut entreprendre. Ces deux éléments sont des clés qui assureront la survie et la vitalité de la Cité francophone. Si on met tous nos oeufs dans le même panier et que l'on néglige les autres dossiers que la régionale dirige très bien, on pourrait avoir des problèmes. Il faut assurer une fierté, une participation. Il faut amener les gens à fréquenter régulièrement la Cité francophone, qu'ils soient n'importe où dans la ville ou dans les environs. La culture ne suffit pas, il faut une vie intérieure dynamique et continue.»

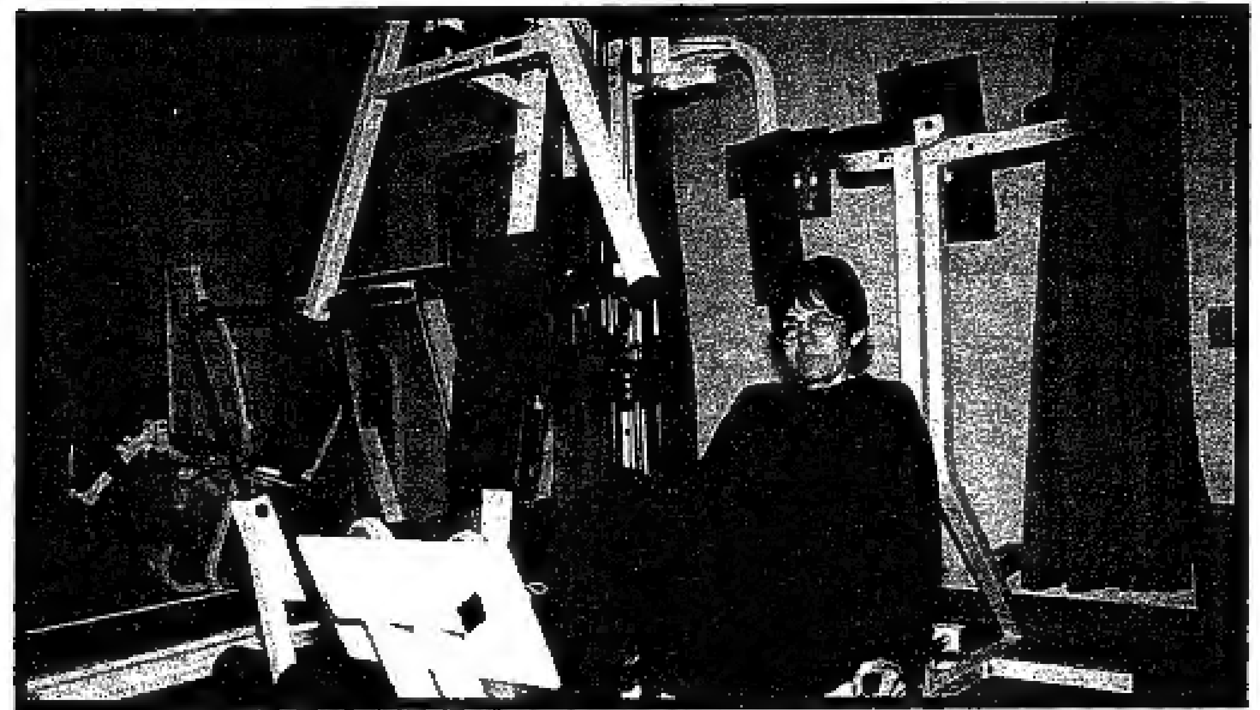
Il ne semble pas que l'on veuille organiser la Cabane à sucre, par exemple, à la Cité francophone. On pourrait, comme l'a suggéré M. Patenaude, en faire une cabane itinérante qui se déplacerait d'un endroit à un autre à chaque année. «Quand la Cité sera inaugurée, il ne faut pas penser que ça finit là, mentionne M. Patenaude. Il faudra continuer à travailler d'arrache-pied pour assurer le rentabilité de ce complexe. Il ne faut pas oublier que des centaines de bénévoles travaillent depuis 1989 au succès de la Cité. Ces personnes-là sont épuisées, fatiguées. Il faut penser à une relève et ce ne sera pas facile. Il faut aller chercher d'autres personnes aussi convaincues. C'est tout un défi à relever. Il ne faut pas oublier que c'est un vrai tour de force que nos bénévoles ont accompli dans le dossier de la Cité. Je leur lève mon chapeau.» Reste à espérer que la Cité francophone favorise le regroupement de tous les francophones d'Edmonton et de tous ceux qui parlent le français pour développer cette fameuse force économique et politique dont on parle de plus en plus présentement.

La physiothérapie,



Madame Roberta Nowlan-Smith montre l'endroit au bas de la colonne vertébrale qui est le plus souvent vulnérable aux accidents.





Elle démontre ici qu'il faut posséder le meilleur équipement possible pour que les patients fassent des exercises appropriés à leur réhabilitation lors de leur visite à son bureau

la médecine des temps modernes

La physiothérapie, la massothérapie, la chiropractie et toutes ces sciences sont très utilisées aujourd'hui dans notre monde de stress, de sports, de surmenage, d'accidents de toutes sortes, etc. Il y a une vingtaine d'années, ces formes de traitement étaient peu connues et les personnes qui les pratiquaient passaient, plus souvent qu'autrement, pour des charlatans, des ramancheurs, etc.

Aujourd'hui, on a appris à apprivoiser ces formes de thérapie et on les utilise de plus en plus, avec ou sans l'approbation du médecin.

La physiothérapie est une science reconnue qui traite le patient au moyen d'agents physiques, comme la lumière, la chaleur, les exercices, l'ultrason, etc. Elle est utilisée abondamment dans le traitement des blessures chez les sportifs, tant professionnels qu'amateurs, notamment par les joueurs de hockey, de football, de baseball, de tennis, les marathoniens, etc. Les muscles sont surmenés, surchauffés, étirés à outrances et même déchirés. Chez les professionnels, il faut que l'athlète blessé revienne au sommet de sa condition physique dans le plus bref délai car il y va d'un championnat comme la Coupe Stanley, par exemple. Parfois, il y a des millions de dollars qui sont en cause et même une carrière. On l'utilise aussi régulièrement pour les victimes d'accidents de la route ou de travail.

Madame **Roberta Nowlan-Smith**, originaire de Moncton au Nouveau-Brunswick, parle très bien le français et donne un service bilingue à sa clinique. Elle est physiothérapeute depuis 16 ans est propriétaire de Beaumont *Physiotherapy and Sports Injury Clinic Ltd.* Elle mentionne que les gens font de plus en plus appel à la physiothérapie pour soulager et guérir de nombreux malaises qui les affectent. Des maux de dos, aux problèmes de colonne vertébrale, en passant par les entorses, les foulures, les muscles étirés; des jeunes, des adultes et des personnes âgées.

Selon elle, il y a une différence entre la physiothérapie sportive et générale. «On peut exiger beaucoup plus d'un athlète qui s'est blessé que d'une personne âgée. On exigera de l'athlète qu'il fasse des exercices appropriés pour retrouver sa forme tandis qu'il est parfois difficile d'exiger d'une personne âgée qu'elle fasse des exercices, surtout si elle n'en a jamais fait. On demande parfois à des patients de marcher régulièrement pour les aider à récupérer, mais c'est difficile pour eux de le faire et de comprendre l'importance de la marche si elles n'en ont jamais fait». On guérit les blessures causées parfois par l'exercice, par un système approprié d'exercices. Autrement dit, on combat le feu par le feu.

On sait qu'à Beaumont il y a beaucoup de jeunes, beaucoup de jeunes familles qui pratiquent le sport. C'est pour cette raison que la clinique de Madame Nowlan-Smith ressemble à un gymnase avec ses bicycles d'exercice stationnaires, ses poids et altères et tout l'équipement nécessaire à la réhabilitation. «Il faut être à la fine pointe de la science si on veut donner un excellent service et être un pas en avant de la compétition», ajoute Roberta.

Selon elle, les gens ne réalise pas assez tout le bien que peut procurer la simple marche régulière dans son quartier au moins trois fois par semaine à raison de 30 minutes chaque fois. «C'est un processus qui, à long terme, procurera un sentiment de bien-être chez les gens qui font de la marche, elles se sentiront en forme, dormiront mieux, pourront faire face au stress de la vie quotidienne plus facilement. Si elles complètent leur exercice de marche par une une bonne alimentation équilibrée, les chances de succès sont encore meilleures.»

La chaleur, l'ultrason, la manipulation des muscles, les exercices que les physiothérapeutes font faire en clinique aident énormément à la récupération, «mais il faut que le patient fasse aussi ses devoirs à la maison et je veux parler des exercices appropriés que nous suggérons, ajoute Madame Nowlan-Smith. Plus le patient fera d'exercice plus il récupérera vite. Et nous le constatons facilement à chaque visite du patient.»

On constate que les "baby boomers" approchent de l'âge de la retraite et qu'ils représenteront une forte partie de la population qui s'adonnera à une foule de loisirs et même de sports. Il est évident que cela amènera des changements énormes dans le service des soins médicaux. D'ailleurs on assiste présentement à ce virage important et le monde médical se prépare à faire face à la musique. Fait intéressant à constater: les personnes qui atteignent l'âge de la retraite sont beaucoup plus actives qu'autrefois, ce qui augmente les chances de blessures mais en même temps permet qu'elles soient plus en forme. On a de plus en plus de cas qui sont référés par les spécialistes d'Edmonton comme les remplacements de joints de genoux ou de hanches chez les personnes âgées. «La réhabilitation devient très importante avec les coupures budgétaires parce que les patients demeurent beaucoup moins longtemps à l'hôpital, et c'est nous qui en prenons charge,» explique Roberta.

Mais à cause des restrictions budgétaires et des nouvelles normes du gouvernement, les physiothérapeutes sont limités dans leur action, comme par exemple le nombre de clients qu'ils peuvent traiter dans une journée. «C'est une adaptation et ce n'est pas facile, surtout quand tu veux donner un bon service, » nous dit Roberta.

La physiothérapie prendra, au cours des prochaines années, une place prépondérante dans la vie quotidienne des Canadiens et Canadiennes. C'est la médecine des temps modernes, le système de réhabilitation de l'avenir.

La série

Portrait d'une région

visitera cette année chacune des régions desservies par l'Association canadienne-française de l'Alberta. L'ensemble du projet est rendu possible grâce à l'aide financière du ministère du Patrimoine canadien.

ZCL Composites Inc. à l'image de son président

Comme nombre de jeunes Québécois, Venence G. Côté, originaire de Cabano, décidait un beau matin de 1969 de se rendre dans l'Ouest canadien dans le but de perfectionner son anglais et découvrir de nouveaux horizons; la grande aventure, quoi. Il avait déjà été exposé à la langue anglaise, ayant vécu durant toute sa jeunesse à Cabano, près de la frontière du Nouveau-Brunswick.

Le jeune Venence était tout frais sorti de l'*Institut de Technologie de Lauzon* avec un diplôme en Sciences appliquées. À l'origine, il devait se rendre à Calgary, mais le train du CN l'amena avec un ami à Edmonton. Ayant rencontré des francophones à leur descente du train, ils décidèrent d'y rester quelques jours. Il se trouva un emploi à l'Hôpital Général d'Edmonton. En 1996, il demeure toujours dans la région d'Edmonton.

Peu après son arrivée, il trouva un emploi chez Northwest Industries Ltd., une filiale de *Canadian Aviation Electronics* (CAE), compagnie spécialisée dans la fabrication de pièces spéciales pour les avions dont le fameux L1011 de Lockheed. Il débuta comme technicien et commença à gravir les échelons, détenant différents postes pour éventuellement devenir gérant général de *CAE Fiberglass Ltd.* Cette filiale fabriquait alors des réservoirs en fibre de verre à simple paroi et était reconnue pour la grande qualité de son produit.

Durant ses dix-huit ans au service de CAE, M. Côté a développé une vaste expérience dans le domaine des réservoirs sonterrains en fibre de verre, spécialement conçus pour l'emmagasinage du pétrole, notamment dans les stations de service des grosses compagnies pétrolières. Il a ouvert quelques usines pour CAE, notamment en Ontario. Vers la fin des années 1970, il est passé de la production à l'aspect marketing de ce même produit. À partir de 1980, il devint spécialement responsable du développement du marché québécois et de celui des provinces de l'Ouest. Il a donc développé, au cours de ces années, un intéressant réseau de contacts, tant au Canada qu'aux États-Unis.

M. Côté est aujourd'hui reconnu à travers l'Amérique du Nord et l'Europe comme une sommité dans le domaine des réservoirs en fibre de verre. D'ailleurs, les Européens sollicitent ses conseils et lui demandent de partager ses connaissances et son expérience.

Malgré le fait que sa carrière progressait de façon très intéressante, Venence chérissait toujours l'idée d'avoir sa propre entreprise. «Depuis que je suis sorti de l'école technique, cette idée-là me trottait dans la tête. Je ne savais pas quand ça se présenterait, mais j'y croyais vraiment et je savais que ça arriverait un jour.»

Donc en 1987, Venence quittait CAE, pour fonder, avec d'autres partenaires, la compagnie *ZCL Composites Inc.* «J'ai identifié un besoin spécifique pour le réservoir à double parois et j'ai voulu combler ce vide qui existait dans l'industrie. Les premières années furent difficiles car il fallait se tailler une place au soleil. Nous avons négocié l'utilisation au Canada d'une technologie mise au point par une compagnie américaine reconnue dans le domaine des réservoirs, *XERXES Corporation*, raconte avec enthousiasme M. Côté. Nos réservoirs rencontraient les normes canadiennes (Underwriters Laboratories of Canada). Nous avions un produit révolutionnaire, le réservoir souterrain en fibre de verre à double parois spécialement conçu pour rencontrer les normes de protection environnementales qui faisaient leur apparition. Nous étions les premiers à arriver sur le marché avec ce nouveau produit et les lois canadiennes sur l'environnement nous ont aidé à percer le marché rapidement. Les grandes pétrolières étaient intéressées à notre produit, mais ne voulaient donner aucune garantie d'achat, ni signer de contrat. Nous avons vite compris que c'est la qualité de notre produit qui nous ferait progresser. Nous avions une longueur d'avance sur notre principal compétiteur *CAE Fiberglass*, qui en était toujours au réservoir à simple paroi. Nous étions prêt à affronter la compétition.»



M. Gilles Voyer, président du conseil d'administration et M. Venence Coté, président et directeur général de ZCL Composites Inc. à la Bourse de Toronto, où la compagnie est inscrite et ses actions se négocient.

C'est donc en avril 1989 que les opérations commencèrent dans une première usine à Edmonton. En s'entourant d'une équipe de professionnels, reconnus dans l'industrie pétrolière et du fibre de verre, et en se concentrant sur le service à la clientèle et l'amélioration continuelle du produit, ZCL est rapidement devenu l'un des plus importants fournisseurs de réservoirs souterrains en fibre de verre au Canada. Les réservoirs de ZCL sont connus sous le nom de **GREENTANK** et **PREZERVER**.

Au début des années 1990, la compagnie a subi, comme toutes les compagnies au pays, la récession. Mais elle a continué de progresser, de prendre sa part du marché.

C'est en 1994 que ZCL fait l'acquisition de *CAE Fiberglass Ltd.*, son principal compétiteur et accède aussi à une autre technique mise au point aux États-Unis par Owens Corning Fiberglass. Cette technologie est utilisée à l'usine de ZCL à Belleville en Ontario. L'usine de Drummondville au Québec, ouverte en août 1989, et la nouvelle usine d'Edmonton utilisent toujours la méthode XERXES et produisent les modèles conçus et améliorés par ZCL.

«Nous avons aussi voulu diversifier nos produits et nous offrons une variété complète de réservoirs répondant aux besoins de nos clients: réservoirs sous terre Greentank, réservoirs PreZerver avec un Programme de protection garantie de 10 ans, réservoirs avec séparateur d'eau et pétrole, réservoirs verticaux, etc. Nous offrons aussi une ligne complète d'accessoires et de produits connexes pour donner encore un meilleur service à nos clients.» La compagnie emploie présentement plus de 200 personnes dans ses trois usines et a une superficie de production de plus de 130 000 pieds carrés.

Pour assurer la distribution de ses produits, ZCL a récemment fait l'acquisition de deux compagnies majeures de distribution d'équipement pétrolier et d'accessoires. Elles ont un effectif de 100 personnes, avec une très vaste expérience dans la distribution des produits pétroliers. «ZCL espère tirer une synergie significative et couper les coûts en regroupant les efforts de distribution actuels à ceux des deux compagnies nouvellement acquises», mentionne M. Côté. Et il ajoutait: «Cela représente un pas important dans notre stratégie de croissance à long terme et nous nous attendons à un impact immédiat et positif, non seulement sur nos revenus mais aussi sur nos gains.» Ces deux compagnies ont un chiffre de ventes combiné de 25 millions de dollars; ajouté au revenu de base de ZCL, cela représente actuellement des revenus combinés de plus de 55 millions de dollars.

Et comme si ce n'était pas suffisant, M. Côté et son équipe viennent de développer un nouveau produit de fibre de verre appelé E-ZDECK qui s'adresse plus spécifiquement au grand public. C'est en 1993 que ZCL a présenté son premier kit de patio en fibre de verre facile à assembler qui, selon M. Côté, est appelé à remplacer avantageusement le bois. Il ne requiert pas d'entretien, de peinture ou de vernis et est présenté dans trois couleurs attrayantes. C'est un nouveau produit et les possibilité son énormes. On parle d'un marché nord-américain de plusieurs milliards de dollars. Cette nouvelle division emploie présentement 50 personnes et est située dans le parc industriel de Nisku où elle occupe un espace de 30 000 pieds carrés sur un terrain de 9 acres.

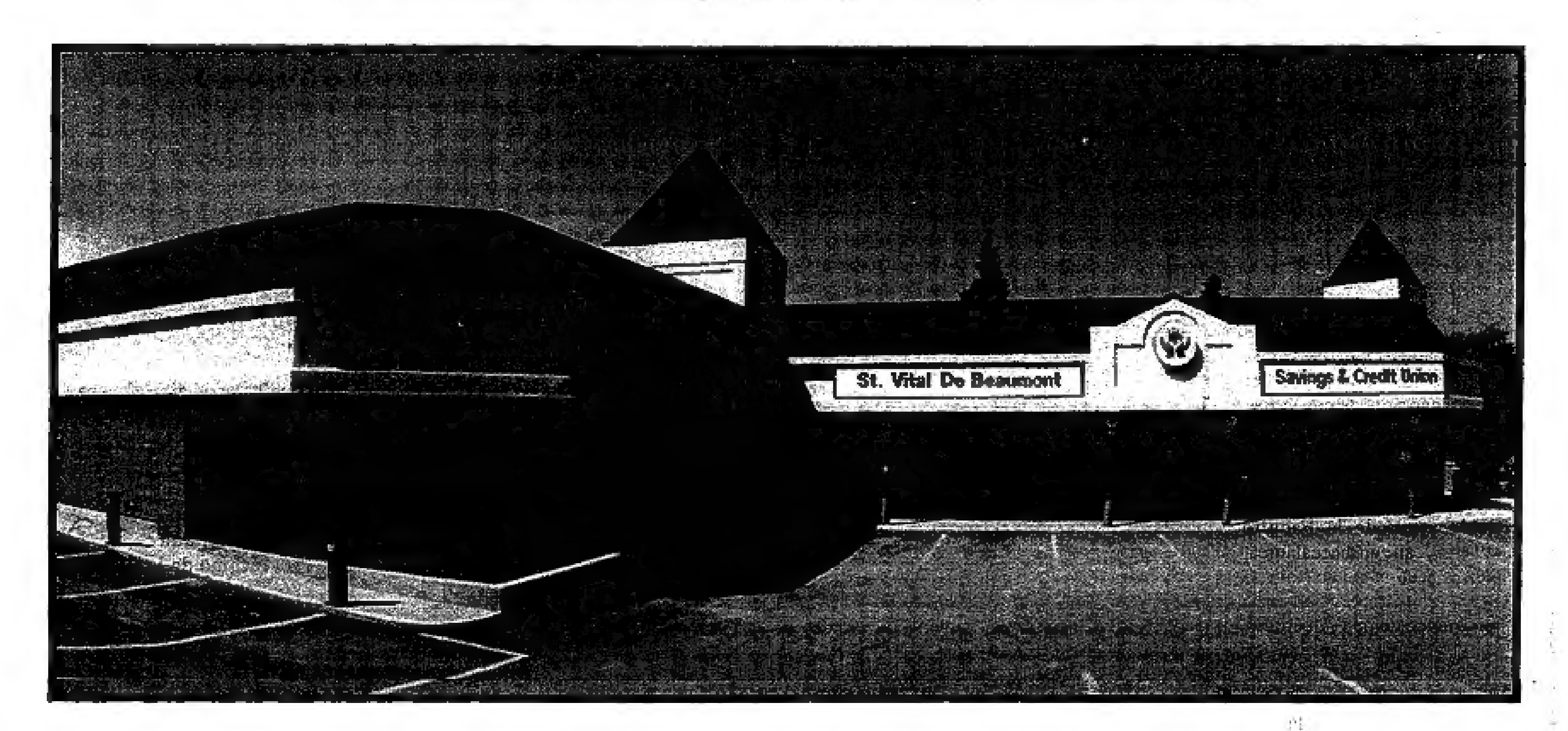
Ce qui est intéressant pour ceux qui s'intéressent aux investissements, c'est que la compagnie ZCL Composite Inc. est inscrite à la Bourse de Toronto sous le symbole "ZCL", depuis septembre 1995. Les employés peuvent acheter des actions de la compagnie, ce qui aide énormément à les intéresser au progrès de ZCL. En janvier dernier, M. Côté faisait partie de l'Équipe Canada du Premier ministre Jean Chrétien, lors de la visite de ce dernier dans le sud-est et l'est de l'Asie.

Venence Côté est le père de deux jeunes filles, Chantale et Nathalie, qui travaillent toutes deux pour ZCL. Son épouse, Andrée (Morrissette), est une Franco-albertaine, qui travaille comme assistante dans un laboratoire de langue dans une école secondaire d'Edmonton et est copropriétaire d'une petite entreprise.

La Caisse populaire St-Vital: 50 ans au service de la communauté

La Caisse populaire St-Vital de Beaumont célèbre cette année son 50e anniversaire de fondation. Ce jubilé d'or est une page importante de la riche histoire de ce beau village qui a été fondé par les francophones, Beaumont.

C'est le 30 mai 1946 que la première institution financière encore active à Beaumont a été incorporée sous le *Credit Union Act* de la province de l'Alberta. L'effondrement des marchés boursiers, en 1929, la Dépression qui a suivi et la Seconde Guerre mondiale (1939-45) ont perturbé la vie du paisible petit village de Beaumont. Les agriculteurs de l'époque n'ont pas été épargnés. Il fallait trimer dur pour gagner sa vie et élever une famille.



FONDATION

En 1940, étant donné la situation économique précaire et difficile, il était pratiquement impossible d'obtenir un prêt d'une banque ou de quelque société de prêts que ce soit. Le curé de la paroisse St-Vital, l'abbé **Joseph-Eugène Lapointe**, prit l'initiative de réunir un groupe de paroissiens et les persuada de fonder une caisse populaire.

Ainsi vit le jour la Caisse populaire St-Vital de Beaumont. Les fondateurs de la caisse sont: M. l'abbé J.E. Lapointe, **J. Alcide Magnan**, **Rémi Bérubé**, **Maurice Goudreau** et **René Lavigne**.

Lors de la première assemblée officielle des fondateurs, le 16 mai 1946, Eugène Gobeil a été élu président et René Lavigne, le premier secrétaire (gérant).

Le bureau de direction était composé de Marie-Louis Bérubé, Rémi Bérubé, Eugène Gobeil, Joseph Leblanc et Aimé Lavigne. Ernest Gobeil, William Hérard et Maurice Goudreau formaient le comité de crédit. Et, on retrouvait l'abbé Lapointe, Alexandre Bérubé et J. Alcide Magnan au comité de surveillance.

L'ACTIF

À la fin de la première année d'opération, la Caisse populaire comptait 65 membres, avait un actif de 1 450,13 $ et avait fait un prêt de 100 $. Fait intéressant, la caisse a connu un essor assez impressionnant à ses premières années. Ainsi, en décembre 1947, la caisse avait déjà 120 membres, un actif de 10 166,69 $ et un portefeuille de prêts de 5 190 $. C'est en 1964 qu'elle a atteint son premier 100 000 $ d'actif. En 1973, elle franchissait le cap du million de dollars. En cinq ans (1975-80) l'actif est passé de 1,7 million $ à près de 7 millions $. De 1980 à 1990, l'actif a plus que triplé. Depuis 1990, l'actif est passé de 24,8 millions $ à près de 36 millions $ en 1995 et compte pas moins de 4 660 sociétaires.

Ces chiffres sont éloquents mais la tâche n'a pas été facile. La caisse n'a jamais cessé de progresser malgré qu'elle ait eu à traverser des années difficiles, notamment entre 1957 et 1963. Durant ces six ans, la collection sur le remboursement des prêts a été un cauchemar pour le conseil d'administration de la caisse. En 1957 et 1980 la caisse a subi des déficits d'opération. De 1980 à 1985 elle a été sous la surveillance de la *Credit Union Stabilization Corporation*. Il faut dire que, dès 1983, le déficit était épongé et que la caisse commençait à se faire un fonds de réserve. Et c'est en 1986 qu'on a décidé d'établir un Plan d'équité pour protéger et stabiliser les opérations de la caisse. Grâce au courage et à la ténacité des membres du conseil d'administration, la caisse a réussi malgré tout à tenir le cap, défiant vents et marées. Mais ce sont surtout les sociétaires qui ont fait, font et feront la force de la Caisse St-Vital de Beaumont.

LOCAUX

Depuis sa fondation, les bureaux de la caisse ont déménagé à plusieurs reprises. La première caisse a élu domicile chez M. et Mme **Arthur Hérard** et elle était située sur la propriété de M. et Mme **Louis Goudreau**. Puis on a fondé une coopérative d'oeufs (!) et la caisse déménagea dans un petit coin de l'édifice. Malheureusement, peu de temps après, le feu ravagea la coopérative et la caisse fit l'acquisition d'un local bien à elle. En 1962, la caisse se trouvait sur la 50e avenue, à l'endroit même où est la caisse actuelle. En 1977 elle déménagea au 5001 de la 50e rue. Enfin, en 1989, les dirigeants de la caisse firent construire un édifice à bureau moderne sur la 50e avenue. Depuis lors, la caisse y est installée et y offre une grande variété de services financiers.

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration est composé des personnes suivantes: Monsieur **Daniel Chalifoux**, président; Madame **Isabelle Royer**, vice-présidente; M. **Alain Magnan**, 2e vice-président; Mesdames **Claudette Watt** et **Juliette Gobeil**, Messieurs **Case Watson**, **Rosaire Bérubé**, **Paul** et **Raoul Goudreau** en sont les membres.

LES COMITÉS

Le comité de crédit est composé du président Monsieur Case Watson, de Messieurs Daniel Chalifoux et Armand Rivard. Monsieur Alain Magnan est le président du comité de vérification et de finance, tandis que Madame Isabelle Royer et Monsieur Rosaire Bérubé en sont les membres.

LE PERSONNEL

De 1946 à 1970 la direction et le service à la clientèle ont toujours été assurés par des bénévoles. Le premier secrétaire, M. René Lavigne, recevait 1 $ par année en 1946. C'est en 1955 que le salaire du secrétaire est passé à 50 $ par mois. M. Gérard Goudreau est devenu en 1970 le premier gérant à temps plein et il avait deux employées à temps partiel, Mesdames Isabelle Royer et Yvonne Rivard.

Depuis lors, six gérants se sont succédés à la direction de la caisse. M. Camille Bérubé, l'actuel directeur, est en poste depuis 1981. Il dirige une belle équipe de 19 employés qui se font un plaisir de donner un service bilingue à la clientèle.

VERS L'AN 2 000

La Caisse St-Vital de Beaumont se prépare à franchir le prochain millénaire en continuant à contribuer au développement et à l'épanouissement du village et de la communauté de Beaumont. La caisse est la seule institution financière qui appartient vraiment aux gens de ce beau village. L'enthousiasme de ses membres, le dévouement de son conseil d'administration ainsi que le dynamisme de sa direction et de son personnel sont pour elle un gage de succès, de belles et nombreuses années de prospérité.

Conseil scolaire régional du Centre-Nord

Nomination d'un nouveau directeur général

EDMONTON — Denis Tardif, président du Conseil scolaire du Centre-Nord, a annoncé le 15 mai dernier la nomination de M. Henri Lemire à la direction générale du Conseil scolaire.

«Au nom du Conseil scolaire, je suis extrêmement heureux d'accueillir Henri Lemire à titre de directeur général du Conseil scolaire. Monsieur Lemire apporte une vaste expérience dans plusieurs domaines éducatifs et administratifs de plus d'une vingtaine d'années.

Henri Lemire possède un baccalauréat en Arts, un diplôme professionnel en éducation de la Faculté Saint-Jean, un baccalauréat en éducation et une maîtrise en administration scolaire de l'Université de l'Alberta.

Après avoir enseigné au niveau secondaire pendant une dizaine d'années, Henri Lemire travaille par la suite au Language Services Branch. Monsieur Lemire étant à la direction générale du conseil scolaire du Lakeland. Il a oeuvré comme membre et détenteur de plusieurs postes au sein de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

OFFRES D'EMPLOI

Le Franco
8923 - 82 Avenue,
Edmonton, Alberta T6C 0Z2
téléphone: 465-6581 télécopieur: 465-3647



CALENDRIER CULTUREL

DU 1er AU 30 JUIN 1996



Vous voulez faire connaître vos activités socio-culturelles? Veuillez nous faire parvenir vos renseignements pour les activités du **1er au 31 JUILLET** avant le **12 JUIN** soit par courrier ou en composant le 466-1680. Nous acceptons les frais d'appel. Ce calendrier est un service gratuit de l'ACFA provinciale.

RÉGION DE BONNYVILLE

Samedi 15 juin - Dégustation de vins de France, présentée par Marc Vigneron de "Fine Wine Connection 92", à 20 h 00 au Lakeland Inn (Grand Centre), 25 $/non-membres, 20 $/membres. Billets (nombre limité à 90) en vente jusqu'au 10 juin seulement: Annie Larochelle, 594-2270; A.C.F.A., 826-5275, Diane Veillet, 594-0666.

Vendredi 21 juin - Célébration de la Fête de la Saint-Jean-Baptiste à Bonnyville Beach à partir de 16 h 30. Apporter nourriture, chaises, boisson, jeux, instruments de musique, chants. Entrée libre. Info. 826-5275

Samedi 22 juin - Journée familiale pour célébrer la Saint-Jean-Baptiste au "Group Area" de Muriel Lake, 16 km au sud de Fort Kent. À partir de 14 h 00. Apporter nourriture, chaises, jeux, maillots de bain, musique. Feu de camp. Camping. Cantine payante sur place. Entrée libre. Info. 826-5275.

RÉGION DE CALGARY, BANFF, RED DEER

Samedi 1er juin - Meurtre à la Cité des Rocheuses, souper mystère présenté par la Société de théâtre de Calgary Inc., dans leurs locaux (#375, 605 - 1re rue S.O.), à 19 h 00. Entrée: 35 $. Info. 269-5583.

Jeudi 20 juin - Rencontre du Club Inter et de la Chambre de commerce, dîner et conférence "Calgary and World Fair 2005" prononcée par M. Al Duerr, maire de la ville de Calgary, à la Chambre de commerce, 517 Centre St. S., de 11 h 30 à 13 h 30. Info: Marie Delorme, 249-0550.

Du jeudi 20 juin au lundi 1er juillet - Festival Ouestival, célébration de la culture et histoire francophone, partagées avec la population anglophone. Organisée par la Société francofun de Calgary. Info: 571-4000.

Vendredi 21 juin - The JuJu Banians et Vivianne Cardinal, groupe jazz, sera en spectacle lors de la 4e édition de la Fête de la musique de 16 h 00 à 20 h 00, Scène Air Canada au Olympic Plaza de Calgary. Entrée gratuite. Info: 245-5662.

Vendredi 21 juin - Mets et musique - tradition canadienne-française, au restaurant Gaston's. Réservations: 269-5583

Dimanche 23 juin - Messe canadienne-française chantée par la chorale "Voix des Rocheuses" à la Cathédrale St. Mary's à 12 h 00.

Dimanche 23 juin - Ouverture officielle, Carré Rouleauville, Calgary Parks and Recreation, Calgary Parks Foundation, 13 h 30. Info: 571-4000.

Dimanche 23 juin - Cérémonie de réaffirmation - Fête du Canada à 14 h 30. Info: 571-4000.

Dimanche 23 juin - Spectacle Panorama historique, Les Blés d'or à 14 h 40. Info: 571-4000.

BANFF. Dimanche 23 juin - Fête Saint-Jean-Baptiste organisée par le Comité de l'A.C.F.A. à Banff à 19 h 00. Info: 571-4000.

Lundi 24 juin - Spectacle de la Saint-Jean, Les Blés d'or de 12 h 15 à 14 h 00 au Plaza olympique de Calgary. Info: 571-4000.

Lundi 24 juin - BBQ Questrien et Boîte à chansons au Chicken Hawks Bistro de 16 h 00 à 24 h 00. Réservations: 263-7177

Mercredi 26 juin - Variétés internationales, encan chinois, vin et fromages au profit de La Cité des Rocheuses. Entrée 30 $. Réservations: 245-0544 et 571-4000.

Vendredi 28 juin - Gala, Fête du Canada, Comité de la Fête du Canada au Centre culturel chinois à 18 h 00. Info: 571-4000.

Dimanche 30 juin - Pique-nique familial au Parc Beauchemin, organisé par la Société franco-canadienne de Calgary, de 15 h 00 à 23 h 00. Carte routière 228-5709. Info: 571-4000.

Activités régulières:

Café-Bistro à la salle de la Société de théâtre de Calgary Inc (#375, 605 - 1re rue S.-O.). Tous les vendredis soirs de 16 h 00 à 22 h 00. Entrée libre. Info: Guy Robin, 269-5583.

Rencontres du club de l'amitié chaque vendredi soir de 19 h 30 à 22 h 00 à la salle paroissiale de l'église Sainte-Famille (1717 - 5e rue S.-O.). Info: M. Oscar Fauchon au 244-2200.

Bonjour Calgary émission télévisée présentée au canal 10 (Shaw Cable). Info: Alain Towner. Info: 269-9922. Télécopieur: 269-1526.

French DécaDanse: émission radiophonique en français au FM 90,9 tous les lundis à 18 h 00. Pour info ou requêtes musicales: Alain Towner, 229-2415.

Copains de jeux, rencontres pour parents d'enfants d'âge préscolaire francophones de 9 h 30 à 11 h 30 tous les vendredis. Info: Odile Rollin, 289-7129.

RÉGION CENTRALTA

SAINT ALBERT. Vendredi 7 juin - Journée portes-ouvertes à l'école La Mission, située au 62 ave, Sir Winston Churchill, entre 9 h 00 et 16 h 00. Tous bienvenus. Entrée libre. Info: 459-9568

LEGAL. Lundi 24 juin - Soirée de mérite des élèves de l'École Citadelle, à la salle communautaire. Info. Margo LaBerge au 961-3665.

Activité régulière:

Mamans jasent, frimousses jouent: tu veux avoir des ami.e.s avec qui tu peux jouer en parlant français? Nos mamans se rencontrent une fois par semaine pour échanger et on a beaucoup de plaisir! Appelle ma mère, Diane Dumas au 460-5946 pour avoir plus d'informations.

RÉGION D'EDMONTON

Samedi 1er juin - Les Chantamis en spectacle, suivi d'un encan silencieux, chants en choeur et buffet en fin de soirée. Au Northlands Agricom à 19 h 30. Billets disponibles au Carrefour et auprès des choristes. Entrée: 15$. Info: Marie-Claude Levert, 452-1897

Samedi 1er juin - Centre de ressources préscolaires Guy Lacombe tiendra son 1er souper bénéfice avec clowns, mascottes, chorale, rondes et comptines, théâtre de marionnettes, et tirage de certificats-cadeaux. De 16 h 00 à 19 h 00. Entrée: entre 1 $ et 5 $ pour les enfants, dépendant de leur âge et entre 15 $ et 18 $ pour les adultes, dépendant de leur choix de mets. Réserver avant le 29 mai en appelant Manette ou Richard (F.P.F.A.), 468-6934.

Samedi 8 juin - Golf par excellence, 7e tournoi annuel, au terrain de golf Broadmoor, à partir de 10 h 30. Entrée: 100 $ (golf et souper pour une personne), 130 $ (golf 1 personne, souper pour 2 personnes), 75 $ (golf pour 1 personne), 30 $ (souper seulement pour 1 personne). Info: 469-1344.

Samedi 8 juin - Femmes aux yeux ouverts, réalisé par la cinéaste togolaise, Anne Laure Folly, raconte les efforts faites par des femmes africaines pour l'épanouissement de leurs concitoyennes. Suivi d'une discussion avec Tigest Dafla, coordinatrice du Centre for International Women's Program. À 19 h 00 au Princess Theatre (10337 ave Whyte). Info: 433-0979.

Dimanche 9 juin - Pique-nique au parc Capilano, abri #1 pour les membres de l'Alliance française à 13 h 00. Apporter un plat, jeux pour les jeunes. Info: 488-8948.

Lundi 10 juin (21 h 00) et Mercredi 12 juin (19 h 00) - Le magique (Azdine Melliti, 1995) film autobiographique, un jeune, Deanie, à la suite du visionnement d'un film (Spartacus), montre aux enfants de son voisinage comment revivre les scènes de bataille du film. Un film dont le thème central est le cinéma. Au Princess Theatre (10337 ave Whyte). Info: 433-5785.

Dimanche 23 juin - Pique-nique annuel de l'Association multiculturelle francophone de l'Alberta. Heure et site à déterminer. Info: 465-2306 ou 452-2147

Mercredi 26 juin - "La double vie de Véronique" (1991) film polonais/français mettant en vedette Irène Jacob dans les rôles de Véronique et Veronika, deux femmes vivant dans deux pays, chacune hantée par le sentiment de la présence de l'autre. Tout les sépare, mais leur apparence et leurs gestes les identifient comme étant identiques. La polonaise Veronika est radieuse, passionnée de musique, vivant des relations chaleureuses, aimant avec abandon. Sous-titres anglais. Théâtre Princess, (10337 ave Whyte) 21 h 00. Info: 433-5785

CAMPS D'ÉTÉ

L'A.C.F.A. régionale d'Edmonton accepte dès maintenant les inscriptions pour ses camps d'été:

- Camp soleil: camp de jour), du 2 juillet au 23 août, au Centre communautaire Hazeldean (9630 - 66 ave., 85 $ par enfant par semaine (membres), 90 $ par enfant par semaine (non-membres.
- Centre de plein air Lusson (camp résidentiel) du 2 juillet au 23 août, au Lac Wakamao, près de Clyde (Alberta), 133,75 $ par enfant par semaine (membres), 144,45 $ par enfant par semaine (non-membres).

Info: Julie, 469-4401

Activités régulières:

Le comité d'information de **Narcotiques Anonymes**, région d'Edmonton, tient régulièrement des rencontres de soutien des dépendants en rétablissement. Info. P.I., Edmonton Area Office, #200 - 9930 - 106e rue, Edmonton (Alberta) T5K 1C7

Soirées de conversation française et bibliothèque française, chaque jeudi de 19 h 30 à 22 h 00 au local de l'Alliance française (#409-11456 ave Jasper). Info: 488-8948.

Parties de bridge le jeudi après-midi au Manoir Saint-Thomas à 13 h 30.

Parties de bridge tous les mercredis au sous-sol de l'église Saint-Joachim. Informations Églande Mercier, 489-4417

FORT MCMURRAY

Dimanche 9 juin - Tournoi de golf au Thickwood Golf Club à 11 h 00. Entrée: 45 $/personne (golf et souper), 15 $/personne (souper seulement). S'inscrire le plus tôt possible. Info Sandra, 791-7700.

Samedi 8 juin - Souper gala bénéfice (souper préparé par les étudiants, suivi de la pièce "Roméo et Juliette") au Centre scolaire-communautaire Boréal. Entrée: 10 $/personne ou 20 $/famille. Info: 791-7700.

Vendredi 21 juin (18 h 00) au dimanche 23 juin (14 h 00)- Fête de la Saint-Jean-Baptiste, au Group Use Area (Lac Grégoire). Sports, jeux, prix de présences, feu de joie, musique et chansons pour toute la famille. Camping possible. Réserver votre place en appelant Sandra au 791-7700.

RÉGION LETHBRIDGE

Samedi 8 juin - Souper, assemblée générale annuelle de l'A.C.F.A. et spectacle "Compote musicale" au Centre culturel de l'A.C.F.A. à 17 h 30. Info: Mireille, 328-8506.

Jeudi 13 juin - Souper causerie pour accueillir les étudiants du Québec au Centre culturel de l'A.C.F.A. de 17 h 00 à 19 h 00. Entrée libre. Info: Mireille, 328-8506.

Samedi et dimanche 22 et 23 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, camping familial avec jeux, concours de pêche, prix pour enfants et adultes au camping de groupe, St. Mary's Reservoir. 10 $ par famille ou par tente. Info: 328-8506.

Activités régulières

Du lundi au vendredi - **Prématernelle le Touche-à-tout** pour enfants de 3 à 6 ans, de 8 h 30 à 11 h 30 au Pavillon LaVérendrye. Info: Annie, 320-2287.

Les samedis: le Comité régional d'éducation française (CREF) ouvre son **Centre de ressources** (au #202 - 325 - 6e rue S.) de 11 h 00 à 13 h 00. Vous pouvez emprunter des livres, etc. en ayant une carte de membre du CREFL (5$/année). Info: Patrice, 380-6527.

Les mardis: le Comité régional d'éducation française (CREF) offre des **cours de grammaire** française et conversation pour les débutants au Centre culturel de l'A.C.F.A. (#202 - 325 - 6e rue S.) à 19 h 30. Inscription: 20$/mois. Info: Monia, 320-2287.

MEDICINE HAT

Samedi 1er juin - l'A.C.F.A. régionale organise un kiosque d'information au Folk Arts Council lors de la Fête Spectrum, de 12 h 00 à 16 h 00. Info: 528-4419.

Samedi 8 juin - Course au trésor, organisée par l'A.C.F.A. régionale, de 13 h 30 à 16 h 00, au bureau (533, 1re rue). Tous sont les bienvenus. Info: 528-4419.

Dimanche 23 juin - Fête de la Saint-Jean-Baptiste, BBQ, spectacle, et soirée dansante, de 17 h 00 à 22 h 00 au parc "Riverside" (Centre ville). Entrée libre. Info: 528-4419.

PLAMONDON

Mercredis 5, 12, 19 juin (8 h 45 à 11 h 45); vendredis 7, 14, 21, 28 juin (de 10h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00); samedi 15 juin (13 h 00 à 15 h 00) - Le coin des curieux - centre de ressources préscolaires pour les 3 et 4 ans est ouvert. Au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: Mélanie Girard, 798-2411 ou Denise Hart, 798-3896.

Jeudi 13 juin - Souper et olympiades folles (pères vs enfants), souper à 20 h 00 suivi des olympiades; le tout finira à 22 h 30. Au Centre communautaire scolaire Beauséjour. Info: Karen Levoir, 798-2045.

RÉGION RIVIÈRE-LA-PAIX

Samedi 8 juin - Soirée Gala avec souper et spectacle, à partir de 17 h 30 (cocktails), au Bar-Bar à Saint-Isidore. Billets sur réservation. Info: Sophie Savoie, 624-5635.

Mardi 11 juin - Session de formation sur le tourisme culturel au Collège Notre-Dame de Falher, à 19 h 00. Info: Patrice Savoie, 837-2296.

Samedi 15 juin - Tournoi de golf annuel de la Radio communautaire suivi d'un spectacle musical au terrain de golfe à Nampa. Info: Richard Bernier, 837-2296.

Activités régulières:

SAINT-ISIDORE - Le ***Bar-Bar***, seul bar francophone dans le nord de l'Alberta, vous invite à participer à ses activités tous les SAMEDIS au Centre culturel de Saint-Isidore. Info ou suggestions: Sophie, 624-5635.

TANGENT - Le **Club des aînés** se rencontre pour jouer aux cartes et d'autres jeux les mardis au Centre culturel. Info: Irène, 359-2136.

TANGENT - Le **Club de bridge** se rencontre au Centre culturel les lundis à 19 h 30. Info: Philippe, 359-2127.

FALHER - La **joujouthèque/mini centre de ressources** située au local du CREF au Centre Notre- Dame ouvre ses portes les mardis et mercredis de 9 h 00 à 12 h 00 et de 13 h 00 à 15 h 00. Membership: 20$/membres de CREF, 35$/non-membres. Gratuit pour les enfants qui participent au programme préscolaire. Info: 837-3400.

RÉGION DE SAINT-PAUL

Lundi 24 juin - La bière du mois, "4 à 6", pour fêter la Saint-Jean-Baptiste, au Centre culturel. Info: 465-6773.

Du jeudi 28 juin au lundi 1er juillet - La fête franco-albertaine, le plus grand festival culturel francophone de l'Alberta: jeux, spectacles, sports, kiosques et même le bras spatial canadien, près de l'Aréna, entrée ouest de la ville. Info: 645-4800.



Souper-bénéfice au profit des Centres de ressources préscolaires

La bouffe pour le jeu

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — «Le Centre de ressources préscolaires c'est un moyen privilégié pour l'enfant de développer et maintenir sa langue et d'apprendre à jouer, lire et chanter en français», explique Marcelline Forestier, coordonnatrice du préscolaire à la Fédération des parents francophones de l'Alberta (FPFA). Pour assurer un financement stable et continu au centre de ressources provincial et aux mini centres de ressources en région, la FPFA organise un tout premier souper-bénéfice qui aura lieu le 1e juin à l'école Maurice-Lavallée à Edmonton.

Le Centre de ressources préscolaires Guy-Lacombe a, dans ses collections, plus de 5000 livres, jeux, marionnettes et costumes, ainsi que des ressources de référence destinées aux parents. Le centre a besoin de fonds pour acheter du nouveau matériel, pour réparer et remplacer du matériel brisé ou perdu et pour s'assurer que le centre peut desservir plus de 400 familles et 20 organisations qui offrent des services préscolaires dans la province.

Le centre provincial fournit du matériel en prêt aux 9 mini-centres de ressources régionaux. Chaque centre en région a ses propres ressources, mais l'emprunt de livres, jeux et divers autres ressources du centre provincial assure qu'il y aura toujours du neuf pour intéresser les enfants.

Ce sont surtout les enfants qui apprécient ces centres de ressources. «C'est tellement mignon voir arriver les enfants, explique Marcelline. C'est comme aller dans un magasin pour eux, car ils peuvent choisir ce qu'ils veulent.» Par contre, les parents sont heureux de ne pas être obligés de payer pour les jeux et livres comme dans un magasin.

Les centres de ressources répondent à leur mandat, car ils favorisent le maintien et l'apprentissage de la langue française chez les touts-petits en sensibilisant les parents aux besoins éducatifs de leurs enfants. «Une famille qui vient au centre fait un premier pas vers les services préscolaires en français, explique Marcelline.


Patrick Coones est à la recherche de lecture intéressante au Centre de ressources préscolaires Guy Lacombe. (Photo: Michel Bouchard)

C'est un premier pas vers l'acquisition ou la préservation de la langue française et aussi un pas vers l'école francophone.»

Un dessin de Jean Gauthier, l'*Ami du Centre*, sera offert en guise de prix de présence lors de cette soirée. L'*Ami du Centre*, c'est un artiste qui s'engage à faire la promotion du Centre et qui croit personnellement à sa mission éducative. En plus, le Centre sollicite aussi des parrains qui sont des personnes ou entreprises qui appuient aussi le Centre et sa mission grâce à des dons en argent ou matériel.

Le restaurant *Olive Garden* sera le traiteur pour le souper-bénéfice. Marcelline explique que ce restaurant offre le repas à un prix modique. Mais le souper-bénéfice, c'est plus qu'un repas. Un quatuor de jazz accompagnera le souper, et mettant en vedette **Marc de Montigny** au saxophone, **Pierre-Paul Bugeaud** à la contrebasse, **France Levasseur-Ouimet** au piano et **Jocelyn Demers** à la percussion. **Joanne Lamoureux**, enseignante de musique à l'école Maurice-Lavallée ainsi que mère de quatre petits garçons, complètera le quatuor en lui prêtant sa voix.

Étant donné que le souper est organisé au profit des centres de ressources préscolaires, les enfants sont bienvenus et diverses activités seront organisées pour eux en plus d'un menu spécial qui leur est destiné.

La FPFA profitera de cette soirée pour faire le tirage de deux certificats cadeau pour l'achat d'un vélo de montagne. Les billets pour ces vélos se vendent partout en province pour financer tous les centres de ressources.

*Le théâtre des Confettis à Edmonton et Calgary

Une balade dans l'Ouest avant de retrouver le pays des étoiles

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Deux souris québécoises prennent la route des prairies de l'Ouest en quête d'aventures. Elles quittent le confort et la sécurité pour l'inconnu. Ces souris sont les vedettes de la pièce pour enfants *Ballade pour Fanny et Carcassonne* qui sera présentée par la troupe du théâtre de Confettis à Calgary et à Edmonton.

Le théâtre des Confettis n'en est pas à sa première tournée dans l'Ouest. Depuis la fondation de la troupe, les membres ont effectué une dizaine de tournées dans les provinces canadiennes. D'ailleurs, ils se sont inspirés de leurs propres balades pour créer cette pièce. Lise Vaillancourt, auteure de la pièce, connaît l'Ouest, car elle a été résidente du "Art Studio" à Banff en 1993.

La comédienne Hélène Blanchard raconte que la pièce a aussi été inspirée librement par le roman *Don Quichotte*. Dans ce roman le protagoniste s'évade de la réalité par l'imaginaire et n'en sort que pour mourir. «La pièce, c'est sur la séparation, la mort et la quête de l'idéal», affirme Hélène. La pièce est peut-être destinée aux enfants, mais traite d'une expérience qu'on connaît tous qui est celle de soi face à l'inconnu.

Le théâtre pour enfant ne doit pas être réducteur, affirme Hélène. La troupe reçoit souvent des dessins qu'ont fait les enfants suite à une représentation de la pièce . «Certains enfants embarquent dans l'histoire comme s'ils étaient dans un rêve».

Le décor de la pièce est très simple, mais les enfants très souvent voient des images qui ne sont pas sur scène. Un enfant, par exemple, a dessiné Fannie et Carcassonne sur une planète. «On arrive au pays des étoiles, explique la comédienne. Il a traduit sa perception du spectacle.»

La pièce *Ballade pour Fannie et Carcassonne* a été joué à Québec pour la première fois en février 1995 et sera présentée au *Calgary International Children's Festival* du 22 au 25 mai et au *Northern Alberta International Children's Festival* à Saint-Albert du 28 au 30 mai. C'est uniquement la version anglaise intitulé *Friends Forever* qui sera présentée à Calgary, tandis qu'à Saint-Albert la toute première de la pièce sera en français.



TV5 : À NE PAS MANQUER!

NOTE : L'heure des émissions est indiquée selon l'heure de l'Est.

CÉLINE DION LA CONQUÉRANTE!

Vedette internationale de la chanson, Céline Dion a entrepris l'année dernière de conquérir le public français avec son album *D'Eux*, écrit par Jean-Jacques Goldman. Après un accueil chaleureux, la plus célèbre des chanteuses canadiennes a choisi, cette année, de faire sa rentrée à la télévision française aux côtés de Jacques Martin dans le cadre de l'émission LE MONDE EST À VOUS. Dimanche 2 juin à 15h30.

BAS LES MASQUES : ILS ONT GAGNÉ LE GROS LOT, ET ENSUITE?

En France, plus de 29 millions de personnes tentent leur chance à la loterie, aux courses de chevaux, dans les casinos et les innombrables jeux de grattage. Pour quelques-uns d'entre eux, le rêve devient un jour réalité, mais l'euphorie passée, les heureux gagnants se retrouvent seuls face à cette question inattendue : comment gérer cette soudaine fortune? Lundi 3 juin à 20h30 (rediffusion mercredi à 13h et jeudi soir à 1h15).

TV5 S'ASSOCIE À LA SOIRÉE **SIDACTION 96**

Pour la deuxième fois en deux ans, tous les acteurs de l'industrie française de la télévision et de nombreux artistes, en association avec l'organisme *Ensemble contre le sida*, s'unissent pour proposer au public un programme unique sur un sujet qui concerne chacun d'entre nous : le sida. La soirée **SIDACTION 96** sera construite autour de trois thèmes principaux : *Vivre avec le sida; Vivre et se soigner; Vivre et prévenir*. Jeudi 6 juin de 19h30 à 23h30.

À SURVEILLER

MUSIQUES AU COEUR est en Espagne, dimanche 2 juin à 11h (rediffusion lundi soir à 1h05).

La culture générale est-elle en péril? C'est à cette question que répondent les invités de **BOUILLON DE CULTURE**, dimanche 2 juin à 20h30 (rediffusion lundi à 13h).

L'astrophysicien Hubert Reeves est au **CERCLE DE MINUIT**, lundi 3 juin à 23h45.

Jean-Luc Delarue et ses invités débattent des problèmes liés au sommeil à **ÇA SE DISCUTE**, mardi 4 juin à 20h30 (rediffusion mercredi soir à 1h05 et jeudi à 13h).

Noa, la fascinante chanteuse israélienne d'origine yéménite, fait son premier **TARATATA**, vendredi 7 juin à 23h45 (rediffusion dimanche à 13h). À découvrir!

Note : l'intégrale de notre programmation se trouve sur Internet : http://www.tv5.org

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Coop d'habitation :Le quartier du collège: reçoit les applications pour la location d'appartements dans l'avenir. SVP communiquez avec Rose-Marie Tremblay au 469-1116 (oct 96)

La prématernelle Bobino/Bobinette (située au 16425 - 91 Avenue) accepte maintenant les inscriptions (enfants de 3 et 4 ans) pour septembre 1996. Info: Pauline 483-6265 (7-6)

Au Pair/Nanny pour s'occuper, organiser activités pour deux jeunes enfants durant juillet/août, doit parler couramment français, conduire, nager, être patient(e), aimer enfants. Certificat de "baby sitter" préférable. Info: Patricia (Patti) ou Marc au 420-4018 (31-5)

LE FRANCO
465-6581

Paroisses francophones

Messes du dimanche

EDMONTON

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly-McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Vendredi et samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Beaumont Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

CALGARY

Sainte-Famille
1719 - 5 Rue S.O.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

PEACE RIVER

Our Lady of Peace
10405 - 99e rue
3e dimanche du mois

ST-ISIDORE

Paroisse St-Isidore
Dimanche: 11h30

Saint-Paul

1er, 3e et 5e samedi à 19h30
Dimanche à 9h30

Connelly McKinley Ltd.
Salon Funéraire



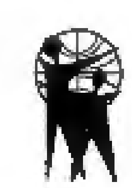
10011 - 114e Rue
Edmonton, Alberta
422-2222

9, Muir Drive
St-Albert
458-2222

256, rue Fir
Sherwood Park
464-2226

POUR QUE LE MONDE TOURNE PLUS JUSTE





DÉVELOPPEMENT ET PAIX

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la **PRIÈRE AU ST-ESPRIT** dans **LE FRANCO**. Vous devez inclure avec votre demande la somme de 21,40$ (TPS comprise). n'oublier pas d'inscrire vos initiales.

LE FRANCO
8923 - 82 Avenue
Edmonton, Alberta
T6C 0Z2

Nettoyage de tapis, fauteuils et plafonds avec le système **Fabri Zone**

Tapis nettoyés, purifiés et secs en dedans de 2 heures

J.-M. Cadrin
8629 - 95 Rue
Edmonton, Alberta
T6C 3W6

Service (24 heures) 426-6625
Rés.: 458-3067
Téléc.: 463-2514

Soirée cabaret avec LES CHANTAMIS
le samedi 1er juin 1996 à 19h30
au Northlands Agricom
118e Avenue et Capilano Freeway, entrée sud, salons 1 et 2

Billets: 15$ (comprend le spectacle, un encan silencieux, un buffet et des chants en chœur), en vente auprès des choristes ou à la librairie Le Carrefour, 8927D - 82e Avenue, Edmonton.



☐ 1 AN • 26,75$ ☐ 2 ANS • 48,15$
☐ HORS CANADA • 1 AN • 51,36$
(TPS incluse • Tous les tarifs)

N.B.: Les membres de l'ACFA reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

Nom: ____________
Adresse: ____________
Ville: ____________ Province: ____________
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco (En lettres moulées S.V.P.)
8923-82 avenue • Edmonton • Alberta • T6C 0Z2
Tél.:465-6581 • Téléc.:465-3647 • lefranco@compusmart.ab.ca

CARTES • D'AFFAIRES

Profitez du tarif SPÉCIAL de groupe de 20 adultes

PASSEPORT

à 20$ chacun avant le 15 juin 1996
C'est toute une AUBAINE!
Pour réservation, adressez-vous à votre régionale ou au Secrétariat de l'A.C.F.A. provinciale au 466-1680

La Fête FRANCO-ALBERTAINE — les 28, 29, 30 juin et 1er juillet 1996

Hinse (403) 986-3577
Poultry FARMS LTD
Strathcona Market
Denis et Marie Hinse, propriétaires
C.P. 3040 • Beaumont (Alberta) • T4X 1K8

DR R.D. BREAULT
• DENTISTE •
Strathcona Medical Dental Bldg.
Pièce 302, 8225 - 105e Rue
Edmonton, Alberta T6E 4H2
Tél.: 439-3797

Dr Léonard Nobert
Dentiste
54 rue St. Micheal , St-Albert, Alberta T8N 1C9
Téléphone: 459-8216

CADRIN DENTURE CLINIC
Bernard Cadrin
Édifice G.B. 9562 - 82e Avenue
Edmonton, Alberta T6C 0Z8
Entrée ouest, plancher principal
Bur.: 439-6189 Rés.: 465-3533

DR COLETTE M. BOILEAU
DENTISTE
350, West Grove Professional Bldg.
10230 - 142e Rue
Edmonton, Alberta T5N 3Y6
Tél.: 455-2389

Dr J. Georges Sabourin
B.A., M.D., F.R.C.S. (C)
Obstétricien *Gynécologue*
303 Hys Centre - 11010 - 101e Rue
Edmonton, Alberta T5H 4B8
Tél.: 421-4728

McCuaig Desrochers
BARRISTERS SOLICITORS AVOCATS NOTAIRES
Au service de la francophonie albertaine
2401 Toronto Dominion Tower
Edmonton Centre N.W.
Edmonton AB T5J 2Z1
Tél: (403) 426-4660
Fax: (403) 426-0982

DUROCHER SIMPSON
AVOCATS
Service personnalisé et efficace d'une équipe d'avocats expérimentés
Contactez: Me Allan W. Damer, avocat
EDMONTON: 801 Esso Tower, Scotia Place, 10060 avenue Jasper
Tél.: 420-6850
MORINVILLE: 10201 100 avenue
Tél.: 939-2936 (mardi et jeudi)